



LA FABRIQUE DU VIVANT

Rapport annuel
2018-2019

Pech 



LA FABRIQUE DU VIVANT

« La pauvreté, ça ne se limite pas à ne pas avoir d'emploi, c'est n'avoir aucune marge d'erreur au quotidien malgré le stress et l'incertitude perpétuels, ce sont aussi les séquelles sur le mental et le corps. »

Darren McGarvey, rappeur écossais,
en entrevue au Devoir, édition du samedi 27 et dimanche 28 avril 2019,
auteur de « Fauchés : vivre et mourir pauvre ».
Autrement, Paris, 2019, prix Orwell 2018.

Septembre 1987, CKVL, une station FM de Verdun, il est midi dix.

L'atmosphère se dilate rapidement, du genre Apollo 13, avant l'explosion. En studio, quatre PDG de l'industrie pharmaceutique chantent le crédo de l'industrie pharmaceutique qui sauve des vies, ce qui au demeurant n'est pas faux, même en comptant les morts pour cause de maladies iatrogéniques (maladies occasionnées par le traitement médical). De mon côté, je représente la FNACQ (Fédération Nationale des Associations de Consommateurs du Québec) et ma guérilla consiste à bloquer le chemin aux « pharmas » qui veulent une prolongation de leurs brevets, une grosse histoire de fric, au détriment des compagnies génériques qui copient leurs médicaments et les vendent beaucoup moins cher aux consommateurs, une autre grosse histoire de fric. Deux heures de rentre-dedans; monté sur le troisième câble, je mitraille: rapports de recherche falsifiés, dumping de médicaments périmés dans les pays du tiers-monde, primes et voyages offerts aux médecins par les représentants pharmaceutiques, Bing! Bang! L'animateur, Jean Cournoyer, ancien ministre libéral, prend mon parti absolutely!! Et les auditeurs qui en remettent! Ma mère a bien failli mourir elle était mal dosée, je prends du Largatil et j'ai de la misère à marcher...! À la fin de l'émission, je demande à monsieur Cournoyer d'où vient sa connaissance aussi pointue du dossier et il me répond: ma femme en voit de toutes les couleurs, elle est pharmacienne...

Mai 2019, trente-deux ans plus tard...

Force est de constater que rares sont les débats à propos de la surmédicalisation de la souffrance, du prix des médicaments de l'âme et du peu d'alternatives offertes en complément à ceux-ci. Je ne peux m'empêcher de penser que les multinationales du médicament, bercées par le fantasme d'une clientèle captive du berceau au tombeau, ne se sont pas immiscées dans l'écriture récente du scénario du surdiagnostic du TDAH (trouble déficitaire de l'attention avec ou sans hyperactivité). Bon, soyons sérieux, nous avons besoin de médicaments du système nerveux central, les personnes que nous accompagnons les consomment et parlent de leurs bienfaits, les molécules semblent plus précises, mieux calibrées, administrées généralement en doses moins massives, mais ils ne sont pas exempts d'effets secondaires comme tout médicament par ailleurs.

Aux États-Unis, la crise des opiacés fait rage. En 2017, elle a tué 64 000 personnes, devenant la première cause de mortalité accidentelle dans ce pays. La pharmaceutique Purdue Pharma, qui synthétise l'OxyContin depuis 1995, a plaidé coupable en 2007 pour publicité mensongère et falsification de tests cliniques, ce qui a eu pour résultat « d'avoir sciemment sous-évalué le risque addictif de l'OxyContin »¹. Ainsi la voie du Fentanyl était tracée. On estime à 400 000 le nombre d'Américains morts par overdose aux opioïdes depuis le début des années 90. Même le président Trump estime qu'il s'agit d'une crise nationale. Selon L'INSPQ (Institut national de santé publique du Québec), de juillet 2017 à juin 2018, il y a eu au Québec 376 décès reliés à une intoxication suspectée aux opioïdes ou autres drogues.

Le 5 mai dernier, Radio-Canada nous apprenait que des entreprises pharmaceutiques versent en secret des millions de dollars à des groupes de défense des droits des patients utilisateurs au Canada, ayant généré ainsi près de 2 000 conflits d'intérêt renforçant ainsi l'idée d'une culture de la collusion, pensons ici congédiement au lanceur d'alerte Louis Robert qui a dénoncé récemment l'influence des lobbys de l'industrie des pesticides et des producteurs au sein du Centre de recherche sur les grains. N'oublions pas que la multinationale du médicament Bayer est impliquée dans la production de pesticides...

Bon, convenons qu'avec les pharmas, la devise d'Aristote s'applique magnifiquement : « Le bonheur est à ceux qui se suffisent à eux-mêmes » !!

Le problème avec les médicaments vient de leur toute-puissance à titre de traitement ou de panacée, de leur place prépondérante sur le marché et dans la formation des psychiatres. L'édifice de la causalité génétique de la maladie mentale et de la recherche repose sur le dysfonctionnement du cerveau, ce qui, à ce jour, n'a jamais été démontré hors de tout doute par la recherche fondamentale. L'obsession écervelée du cerveau, ce qui, au demeurant, me semble bien masculin symboliquement, a fait oublier le reste de la vie, le reste du caractère d'humanité d'un humain, tout autant que sa subtilité psychocorporelle.

Pour l'égalité entre le microbiote intestinal et les synapses au cerveau !

La course à la découverte du gène de la schizophrénie a fait oublier que les personnes ont un corps physique, une âme, une spiritualité, une sexualité, un intellect, un esprit et aussi, l'envie puissante de vivre avec les autres, d'appartenir à la communauté, l'envie d'aimer et d'être aimé. La création du centre d'éducation populaire Pech/Sherpa² vient du besoin démontré par une recherche auprès des personnes utilisatrices : les personnes utilisatrices de Pech recherchent le contact avec les autres et, paradoxalement, cela constitue leur plus grand défi suite aux effets invalidants de leurs problèmes de santé mentale, de leur isolement, de leur manque de moyens financiers³. En fait, ce que nous avons appelé en 2014 le centre de rétablissement Sherpa a muté en centre d'éducation populaire ouvert sur son quartier afin de ne pas en faire uniquement un lieu

dédié à la santé mentale, mais un lieu ludique permettant tous types d'apprentissages axés sur l'amélioration de la qualité de vie et du mieux-être des personnes, avec les autres, en groupe. L'art, la médiation culturelle, les cercles de parole, les jams et la programmation d'ateliers servent de moyens afin que les personnes apprennent ultimement sur elles et sur les autres, sur leur milieu, et participent à leur communauté.

Quand le modèle des forces nous force à le reconsidérer

Le centre d'éducation populaire a vu le jour à Pech parce que le modèle des forces, que nous chérissons, a les limites d'un modèle d'intervention individuelle et qu'il prône l'utilisation des services de la communauté comme si les personnes judiciairisées, toxicomanes, aux prises avec un problème de santé mentale, instables sur le plan résidentiel pouvaient circuler dans les services institutionnels ou communautaires sans jugements, profilage social ou discrimination. Voilà tout le mythe de la communauté bienveillante et accueillante envers les personnes qui vivent des problématiques multiples, et quand elles ne réussissent pas leur intégration, bien, on les blâme et elles s'isolent davantage. Dans ce contexte, le centre d'éducation populaire Sherpa ne constitue pas un passage obligé dans un continuum de services, mais agit plutôt pour les uns, comme lieu de protection de leur biodiversité sociale, et pour les autres, comme camp d'entraînement à leur réintégration dans une société compétitive, ultra-performante et néolibérale !

Silos, silos, dis-moi qui est le plus beau!?

Mais où vas-tu Pech quand tu crées des volets de services en marchant?? Souventes fois, des collègues de différents volets d'intervention de Pech me demandent, à juste titre, quel est le plan?! La première réponse qui me vient: il n'y en a pas...pas de plan à long terme, niet, il n'y en a jamais eu au sens soviétique ou quinquennal du terme. Ma deuxième réponse, oui, il y en a un. Bien humblement, dans un processus toujours en mouvement, Pech s'est construit à partir d'un regard plus sociologique que clinique, dans le contexte général de déni des droits des personnes et de méconnaissance des caractéristiques sociales de leur exclusion à titre de personnes vivant des problématiques multiples. Ainsi, Pech est devenu un OSBL en habitation en 1999, le jour où, suite à une consultation, un échantillon de personnes utilisatrices nous ont révélé, comme dans une monographie sociologique, que trouver un logement salubre et subventionné après une incarcération constituait leur plus gros handicap. De même, nous sommes devenus officiellement un service de crise en collaboration avec le SPVQ afin d'éviter le caractère traumatisant de l'incarcération des personnes en crise psychosociale.

À l'origine, dans le contexte d'alors de l'intervention en santé mentale, il est tout à fait normal que nous ayons développé des pratiques d'intervention axées sur l'individu. Toutefois, avec le temps, comme l'exclusion sociale ne peut se traiter uniquement par des approches individuelles ou cliniques, nous avons eu l'idée de développer

un centre d'éducation populaire avec le volet Sherpa. La poule, l'œuf, l'œuf, la poule?? Tout ceci pour dire que l'approche clinique classique ne réfléchit pas en termes de processus d'exclusion, de déterminants de santé, d'approches de groupe, de vie citoyenne, etc., mais elle représente un pilier incontournable du rétablissement; de même, les approches de groupe seules, sans le suivi individuel, perdent de la pertinence dans le processus de rétablissement des personnes. Je crois que l'opposition du clinique (du psychologique) et du sociologique (du groupe) constitue un mal qu'il faut combattre, les deux approches sont essentielles et complémentaires.

Notre dernier sondage organisationnel à Pech, au demeurant fort positif, a fait ressortir un sentiment, chez plusieurs collègues, qu'il y a des silos à Pech, que les volets cliniques supplantent les volets misant sur les approches de groupe, etc. Bon, faisons la paix! Prenons exemple sur l'Université du Québec à Rimouski qui a créé, il y a plusieurs années, un département de psychosociologie. Je peux bien me risquer à enchâsser nos volets de services dans une constitution, mais, comme vous le constaterez, aussitôt classés ils commencent à muter! L'approche logement d'abord, amorcée il y a quatre ans, vient d'hériter d'une approche de groupe auprès des personnes itinérantes⁴ et pourquoi ne pas envisager une approche de groupe au SIV pour les personnes qui bloquent dans leur projet de vie? Je crois que dans un avenir rapproché tous les volets de Pech conjugueront les approches individuelles et de groupe!! Il me semble que, pour combattre les inégalités sociales grandissantes induites par l'économie néolibérale, l'isolement des personnes et leur dématérialisation sociale en tant que sans-emploi, l'expérience du groupe et de la solidarité a quelque chose de puissant à offrir.

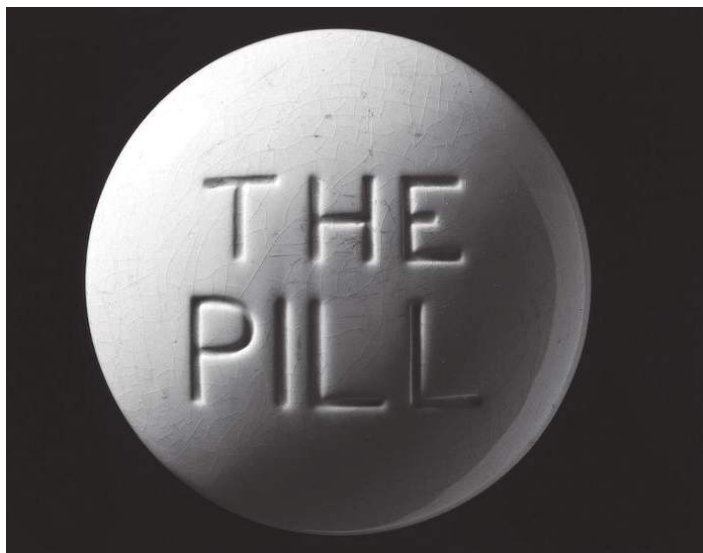
Joseph Stiglitz, Prix Nobel d'économie, promeut qu'un des piliers de l'instauration d'un « capitalisme progressiste » est :

«...le développement de l'organisation sociale, qui permet le bon fonctionnement de l'économie grâce à la démocratie, la règle de droit et la présence de contre-pouvoirs.»⁵

À défaut d'être un contre-pouvoir à Pech, pouvons-nous tout mettre en œuvre pour que la parole collective des gens que nous accompagnons soit entendue par nous, dans un premier temps, et dans l'espace public, dans un deuxième temps?

Le Bifröst, un centre de santé globale complémentaire aux pratiques de Pech

Les personnes ont une tête, un corps, et un cœur vierge!! Il me semble d'une évidence criante non qu'il faille bannir la médication, mais l'inscrire dans un ensemble de pratiques globales offertes et accessibles aux personnes à faible revenu vivant dans un quartier comme Saint-Roch, pratiques qui relient le physique et le mental, l'individuel et le collectif. Ainsi, les récentes recherches sur le microbiote intestinal laissent en-



trevoir un champ de recherche riche et large sur l'amélioration de la santé physique et mentale des personnes. De même, la diététique et les médecines douces, à elles seules, ne constituent pas une panacée aux problèmes de santé mentale, mais nous constatons que les massages thérapeutiques et l'acupuncture réactivent l'énergie globale des personnes qui en ont bénéficié au cours des dernières années à Pech/Sherpa.

Une étude effectuée auprès de 20 personnes utilisatrices de Pech a démontré la pertinence de la massothérapie dans le soulagement de la douleur et des tensions musculaires (95%), de la fatigue et du manque d'énergie (47%), de l'insomnie (21%)⁶.

Les personnes que nous accompagnons souffrent

de ce qu'on appelle des « maladies de civilisation » liées à la sédentarité (diabète, hypertension, cholestérol, tabagisme, usage de médicaments prescrits et de drogues de rue, douleurs chroniques, fibromyalgie, etc.). Les problèmes de santé physique des personnes altèrent leur santé mentale et vice-versa. Il n'est pas rare d'entendre des personnes utilisatrices se présenter à l'urgence pour d'importants problèmes de santé physique (problèmes cardiaques, AVC, dysfonctions intestinales) et de ne pas être prises au sérieux du fait qu'elles ont un dossier antérieur en psychiatrie.

Soigner avec soin

Il y a trois ans, dans la foulée des avancées et des expérimentations de Sherpa, nous nous sommes mis à rêver d'un « centre de santé et de psychiatrie communautaire offrant des soins physiques et psychiatriques à des personnes à bas seuil d'accessibilité ainsi qu'une programmation d'activités collectives innovantes, ouvertes à tous, permettant un cheminement vers le rétablissement »⁷.

Rappelons que le projet du Bifröst offre un espace non résidentiel destiné à des activités de santé et il intègre la construction de logements sociaux subventionnés en mixité sociale, avec accompagnement des locataires dans l'apprentissage de la vie en logement autonome.

En fait, l'idée d'un traitement accessible, global et holistique de la clientèle vulnérable aux prises avec des problématiques multiples (santé mentale, toxicomanie, instabilité résidentielle, toxicomanie) a fait son lit à la

suite d'expérimentations successives axées sur des approches psychocorporelles et systémiques d'avant-garde auprès de personnes utilisatrices de Pech provenant de l'ensemble des services de Pech fréquentant Sherpa.

D'abord, le modèle brésilien de la TCI (Thérapie Communautaire Intégrative) a été expérimenté, après une formation et un stage au Brésil. À la suite du créateur de cette approche, le docteur Albareto, nous avons constaté les bienfaits de l'approche pour les participants : une réconciliation avec sa parole, une augmentation de l'estime de soi par la prise de conscience que sa propre expérience et les acquis de son existence peuvent être intéressants et utiles aux autres, le développement d'un sentiment d'appartenance à un groupe, la constitution de liens dans le contexte d'un soutien social et une reconnaissance de son existence et de sa valeur propre. Cette approche a aussi des effets sur la communauté. Ainsi, nous avons pu constater la construction de réseaux solidaires et leurs effets non négligeables sur les déterminants sociaux de la santé. En effet, lors d'une consultation récente sur la nouvelle vision de la Ville de Québec sur l'habitation, les personnes utilisatrices présentes à Sherpa ont su exprimer leur besoin de participer à la vie sociale et de partager en mixité sociale leur milieu de vie en logement.

Il est évident que la santé est la synthèse d'une multitude de processus et le produit de l'interaction des différents déterminants sociaux. Cette compréhension nous ouvre des horizons. Elle fait de la santé un territoire public, pluriel, un processus dynamique où nous sommes tous appelés à intervenir préventivement dans un ensemble de facteurs, dans une dialectique mobilisatrice des acteurs sociaux et des différents savoirs. Tous les acteurs sociaux sont appelés à intervenir à différents niveaux où chaque personne devient protagoniste de sa santé et acteur dans le groupe. Cette compréhension clarifie notre intervention et nous empêche de vouloir : médicaliser les problèmes sociaux, socialiser les problèmes médicaux, donner des réponses individuelles à des problèmes collectifs, agir comme des sauveurs de l'humanité.

Par la suite, constatant qu'un nombre important de personnes que nous accompagnons avaient vécu des traumatismes physiques ou psychologiques importants, nous avons appliqué une autre approche psychocorporelle, le TRE (Traumatic Release Exercises), développée par un américain, David Berceli, qui permet de se libérer des traumatismes, des stress, des tensions, des violences domestiques et sociales et des blocages, par les tremblements du corps, une réaction autonome de relâchement. Deux intervenantes de Pech sont actuellement en formation afin de pouvoir donner cette approche en groupe. L'intérêt du TRE repose sur le fait qu'avec un peu d'entraînement, les personnes peuvent exercer le TRE seules, à la maison.

Dans la foulée de la constitution d'équipes mixtes à Pech, en partenariat avec le CIUSSSCN, nous souhaitons impliquer le réseau de santé, de même que la Ville de Québec, dans la réalisation et l'offre de service du Bifröst. Si Dieu nous porte vie, selon l'expression consacrée, nous aimerions avoir la confirmation, en 2019, de la disponibilité du terrain nécessaire à la construction du Bifröst et participer à son ouverture officielle quelque part en 2020.

Entre nous, si on cessait de voir Pech comme un ensemble de services distincts, sur une ligne, mais plutôt comme une fabrique du vivant, un organisme difficile à programmer, un objet qui n'entre dans aucune case, qui roule sur lui-même et en lui-même, ce qui m'amène à vous faire la proposition suivante de définition au regard des différents volets d'intervention de Pech, le tout se lisant d'un trait :

« Un hébergement porte-clés de logements Sherpa éphémère d'abord place publique au milieu d'un travail post-crise de rue et d'une santé mentale-justice au soutien d'intensité variable. »

Merci aux membres du conseil d'administration, aux intervenants de Pech, aux personnes utilisatrices qui guident nos choix organisationnels, merci à mes collègues de la direction générale, merci à nos partenaires institutionnels et communautaires d'agir tant à titre de « mémoire de la misère », que de « pourfendeurs des sables mouvants de la pauvreté ».

Côté Benoît
Directeur général de Pech
1^{er} juin 2019

¹ Rey, Adrienne. *Slate*, 24 mars 2018.

² Pouliot, Claudie. Trahan, Lydia. Papin, Claudine. Gromaire, Pierre. « Un chemin de sens à contre-courant », Pech 2015

³ Côté, Benoît. *Des origines de Pech au Centre de rétablissement Sherpa : une pratique en mouvement !* juin 2011

⁴ Coral, Camilo. *Manuel d'application de la méthode « action-réflexion-action » dans un contexte d'itinérance, l'accompagnement des personnes en situation d'itinérance dans leur transition vers un logement stable*, Pech, 2018.

⁵ Cité dans un article d'Éric Desrosiers « *Pas moins, mais plus d'État* », Le Devoir, le mardi 30 avril 2019.

⁶ Desbois, Pascale. *Projet pilote, massothérapie à Pech*, avril 2018.

⁷ Dr Pouliot, Claudie, Côté, Benoît. *Biffröst, Centre de santé et de psychiatrie communautaire de Pech*, 2017.



LES NEUF VOILETS DE SERVICES

La pratique de Pech constitue, dans l'ensemble de ses volets d'intervention, un réseau de services de proximité et intersectoriels : soutien communautaire d'intensité variable, travail de rue/milieu, service de crise et post-crise, hébergement transitoire, soutien au logement social, formation, Centre d'activités Sherpa, logement d'abord/Porte-clés et psychiatrie communautaire.

1. LE SOUTIEN COMMUNAUTAIRE D'INTENSITÉ VARIABLE

Une approche axée sur les forces des individus

L'équipe du soutien communautaire :

Anne-Marie Larochelle

Audrey Deschênes

Audrey Laflamme

Bianca Lachance

Catherine Faucher

Christine Gagné

Christine Jean (en congé de maternité)

Denis Tremblay

Geneviève Boivin

Joëlle P. Savard

Manon Bourdages

Marie-Chantal Côté

Marie-Ève Ouellet

Olivier Gagné

Directrice clinique : Nathalie Giguère

Chef d'équipe : Annick Laliberté

(418) 523-2820

PECH : DES SERVICES ET DES PRATIQUES QUI FORGENT NOTRE IDENTITÉ

Issues des pratiques du mouvement communautaire alternatif québécois et des pratiques progressistes de la réinsertion et de la réadaptation de la côte Est des États-Unis, les pratiques de Pech, depuis vingt-six ans, ont un commun dénominateur qui vise à réactiver, avec les personnes, le sens à leur vie, de même qu'à soutenir les capacités de changement des personnes qui vivent avec des problématiques multiples. Notre accompagnement prend appui sur le développement du processus de rétablissement des personnes, le support au développement de l'autonomie et à l'apprentissage de rôles sociaux, la défense des droits et le développement de la citoyenneté. À Pech, nous accompagnons et supportons l'appropriation du pouvoir d'agir des personnes tant sur le plan psychologique et individuel que sur le plan social et collectif. En résumé, les principes et les valeurs de Pech reposent sur le respect des choix des personnes utilisatrices, leur intégration dans la communauté de même que sur leur mieux-être et leur qualité de vie réelle dans la société. Vivre, aimé et être aimé dans sa communauté, être un travailleur, un voisin, un bénévole, un diplômé, voilà ce que c'est la vie réelle dans la communauté.



L'APPROCHE AXÉE SUR LES FORCES DES INDIVIDUS : UNE APPROCHE TRANSVERSALE À TOUS LES VOLETS DE SERVICES DE PECH

L'approche axée sur les forces va de pair avec le rétablissement. Le modèle de soutien communautaire axé sur les forces des individus a été mis au point par Ronna Chamberlain à l'Université du Kansas, aux États-Unis. D'abord utilisé avec des personnes ayant des troubles mentaux graves, il a aussi été adapté à d'autres populations, dont les personnes âgées et les enfants. Ce modèle a été développé et systématisé dans les années 1980 par Charles A. Rapp et d'autres collègues de l'Université du Kansas.

Depuis 2005, les équipes de Pech, formées à l'approche axée sur les forces des individus, ont intégré cette pratique et permis à des milliers d'utilisateurs de bonifier leur accès à un réel parcours de rétablissement. Malgré que cette approche constitue un solide vecteur de rétablissement des personnes utilisatrices.

Depuis septembre 2014 et jusqu'en septembre 2017, nous avons procédé, avec l'équipe de soutien d'intensité variable, à une évaluation de fidélité de nos pratiques au modèle de l'approche axée sur les forces. Cette recherche était dirigée par Éric Latimer de l'Institut universitaire en santé mentale Douglas en collaboration avec Rick Gosha de l'Université du Kansas.

Cette recherche-action nous a permis d'améliorer nos pratiques tant au niveau des impacts sur la vie des personnes que nous accompagnons qu'au niveau du type de supervision de groupe de cette équipe. Elle a également permis d'optimiser l'utilisation de nos outils. À partir de « focus groups » formés de personnes utilisatrices, le processus d'évaluation a permis

l'acquisition d'habiletés mesurables et observables qui nous rapprochent des critères de haute fidélité du modèle des forces. Nos résultats nous permettent d'observer les points communs et les différences d'autres sites pancanadiens (ex. : Terre-Neuve, Ontario) qui utilisent également ce modèle et qui ont été sélectionnés dans le cadre de cette recherche.

L'approche axée sur les forces repose sur 6 principes :

- Le soutien est centré sur les forces, les intérêts de l'individu plutôt que sur le diagnostic ;
- Les individus possèdent la capacité inhérente d'apprendre, de grandir et de changer ;
- La personne utilisatrice est le maître d'œuvre de la relation d'aide ;
- La relation personne utilisatrice/intervenant devient un facteur essentiel du processus de soutien ;
- Le mode d'intervention privilégié est l'accompagnement des usagers dans des contextes de la vie en société ;
- La communauté est une oasis de collaborateurs potentiels au processus.

Ayant le souci profond d'assurer un service de qualité qui réponde au mieux aux besoins émergents de nos utilisateurs de services, l'équipe a entrepris une démarche de réflexion sur plusieurs axes pour revoir les modalités administratives et les modalités de la supervision clinique des interventions. Nous sommes heureux de l'implication de chacun des membres de l'équipe, des résultats de cette démarche et nous croyons qu'elle a permis à l'équipe de revoir les bases du SIV et ainsi développer une meilleure cohérence de nos interventions. Un plan de travail est en place qui voit à répondre aux attentes des équipes d'intensité variable au Québec et à la philosophie d'intervention auprès de la clientèle cible de Pech notamment en ce qui concerne les éléments suivants :

Homologation par le CNESMQ :

- La liste d'attente particulièrement achalandée ;
- La standardisation des outils d'intervention ;
- La structure de supervision.

Le Centre national d'excellence en santé mentale a amorcé à l'automne dernier un processus d'évaluation de la performance du service en regard de vingt (20) critères de pratique. Cette démarche favorise l'instauration de pratiques cliniques de qualité pour des clientèles cibles en s'appuyant sur des données probantes et l'amélioration continue de la qualité des programmes.

BRAVO à chacun de vous pour votre travail puisque le **CNESMQ** nous a accordé notre homologation pour nos bonnes pratiques.

Nous sommes particulièrement fiers de tout le travail de l'équipe du SIV, de son professionnalisme, sa volonté de changement, sa grande implication. Des gens de cœur qui ont comme seul souhait le rétablissement des personnes.

Merci particulier à :

- Manon Bourdages pour son support auprès de l'équipe et son implication dans la démarche d'homologation ;
- Annick Laliberté qui prend le relais à titre de chef d'équipe ;
- Annabelle Leclerc du CIUSSSCN.

TRAJECTOIRE JUSTICE/SANTÉ MENTALE

Jason Bowles

Guylaine Cayouette

Sonia Lévesque

Directrice clinique : Nathalie Giguère

A-Probation/Sonia Lévesque

Ce secteur d’intervention a pour mandat de supporter la réintégration sociale des personnes en suivi probatoire ayant une problématique en santé mentale en créant différentes passerelles entre les ressources d’aide de la communauté et les différents services de Pech (travail de rue/milieu, crise, suivi d’intensité variable, maison d’hébergement, logements sociaux, psychiatre, etc.). L’objectif est de prendre rapidement contact avec ces personnes en suivi probatoire afin de réduire les risques d’un passage à un acte criminel qui les conduirait à nouveau dans le système judiciaire, et de les accompagner dans leurs causes judiciaires en suspens afin de les aider à comprendre les dédales de la justice.

Plusieurs accompagnements sont effectués auprès des ressources d’aide tant au niveau de la santé mentale, de la santé physique, de la toxicomanie, de l’intégration socio-professionnelle, de la recherche d’un endroit pour se loger, de démarches pour des pièces d’identité et d’aide au niveau des finances. Des interventions en situation de crise psycho-sociale sont courantes et permettent de diminuer les tensions.

Nous assistons également les personnes, selon le besoin, auprès de leur agent de probation, de leur avocat, des services sociaux ou de la protection de la jeunesse ou d’autres services déjà en place. Ce secteur nécessite plusieurs concertations avec divers partenaires.

PROVENANCE DES DEMANDES	
CRC Painchaud	21
CRC Pavillon	21
Probation Québec	54
Probation Ste-Foy	3
Détention de Québec	12
TOTAL DES RÉFÉRENCES	111

B-Établissement de détention de Québec

Investie dans ce service depuis 2007, Guylaine Cayouette offre des services aux personnes incarcérées vivant avec une double problématique de santé mentale et de judiciarisation. Ayant son bureau dans l'établissement de détention, Guylaine se démarque par ses qualités humaines, sociales ainsi que par ses nombreuses compétences dans le domaine de l'intervention et de la judiciarisation. L'équipe du milieu carcéral peut compter sur elle pour supporter l'intervention psychosociale.

Plus de 329 demandes ont été déposées en vue de recevoir des services de l'intervenante; de ce nombre 304 personnes ont bénéficié de divers services. L'écart entre ces deux nombres s'explique par le fait que les personnes ne restent pas assez longtemps à L'Établissement de détention de Québec. Elles sont libérées avant d'avoir eu le temps d'être évaluées. Une autre raison est due au trop grand nombre de demandes. L'intervenante n'a pas le temps de rencontrer toutes les personnes avant leur libération. S'ajoutent à ces deux problèmes les difficultés reliées au fonctionnement même d'une prison, telles les restrictions sur la circulation des personnes confinées aux départements de protection. Enfin, le requis de services peut varier entre 1 heure 30 pour certains détenus à quelques années pour d'autres.

Sur les 304 personnes rencontrées, 288 sont des hommes et 16 sont des femmes. Ce petit nombre de femmes s'explique par le fait que d'autres organismes rencontrent les personnes du secteur féminin, tels le Centre femmes aux 3A, le Centre Elizabeth Fry, les NA et les AA. En outre, il y a moins de femmes incarcérées que d'hommes.

Les interventions effectuées dans le cadre de ce programme sont multiples et variées; ce sont des entrevues d'évaluation, des réponses à donner aux situations d'urgence, des concertations cliniques, des accompagnements à la Commission des libérations conditionnelles, du support clinique aux agents des services correctionnels, du support aux familles, la participation à différentes réunions avec d'autres professionnels de la détention afin de prendre une orientation clinique dans un dossier, la liaison avec d'autres ressources, avec le médicolégal et les avocats, la préparation du plan de sortie et le lien à faire au niveau du suivi des personnes en probation ainsi qu'avec les autres volets de services de Pech, tels le travail de milieu/rue, le centre de rétablissement Sherpa, le suivi d'intensité variable (SIV) et l'hébergement.

À noter que la clientèle desservie comprend le 9-D, département en santé mentale, où cohabitent un maximum de 12 personnes vivant avec une problématique de santé mentale et/ou ayant une déficience intellectuelle. Ces personnes sont placées dans ce secteur afin d'assurer leur protection et de favoriser leur réhabilitation. Ce département requiert une attention particulière étant donné la complexité des dossiers et le nombre de démarches à faire. Les agents des services correctionnels (ASC) du département ont choisi de travailler en santé mentale. Ils sont donc plus sensibilisés aux différents besoins des personnes dont l'état mental est perturbé. Cette année, 34 personnes ont séjourné dans le 9-D comparativement à 52 l'année dernière.

Cela s'explique par le fait que plusieurs personnes incarcérées sont restées plus d'un an. À plusieurs reprises cette année, nous avons eu une liste d'attente.

Il est important de mentionner que depuis plus de six mois, Marianne de Bonville, psychiatre œuvrant à Pech, s'est jointe à l'équipe de la détention à raison d'une fois aux quinze jours dans le but d'évaluer les besoins de certains détenus.

C-Équipe IMPAC/Jason Bowles

Impliqué dans ce programme depuis septembre 2018 par le prêt de services de notre collègue Jason Bowles, Pech est heureux de contribuer, par son expertise et son lien privilégié avec la population ciblée, au projet alternatif de judiciarisation. Le projet IMPAC (Intervention multisectorielle programmes d'accompagnement à la cour municipale), initié par la Ville de Québec vise à adapter le tribunal à des clientèles particulières vivant des problématiques de santé mentale, de déficience intellectuelle ou de trouble envahissant du développement. Une équipe multidisciplinaire analyse la situation de ces personnes afin de proposer une solution adaptée et durable. Vingt-huit personnes ont bénéficié jusqu'à maintenant de l'évaluation et de la mise en place d'un plan d'intervention.

Le projet vise à :

- Mettre en place d'autres méthodes de traitement des dossiers à différentes étapes de la trajectoire judiciaire afin d'en arriver à une justice à caractère communautaire;
- S'intéresser aux causes intrinsèques du délit afin d'apporter des solutions durables;
- Rendre la communauté partenaire dans la résolution du problème;
- Faire participer tous les intervenants du système judiciaire afin qu'ils apportent ensemble des solutions durables plutôt que de se limiter à l'application de sentences traditionnelles.

Objectifs pour ces programmes :

- Accroître le sentiment de sécurité sur le territoire et favoriser un milieu de vie attrayant ;
- Diminuer les récidives ;
- Favoriser le règlement des dettes sans recours à l'emprisonnement tout en facilitant la remise en action ;
- Mettre en place des solutions mieux adaptées et durables à la situation des clientèles visées ;
- Favoriser l'accès à la justice ;
- Améliorer le traitement de ce type de dossiers à la cour municipale de la Ville de Québec ;
- Adapter le traitement judiciaire et favoriser l'encadrement et le suivi continu dans la communauté comme moyen de réinsertion.



2. LE TRAVAIL DE RUE/MILIEU

Équipe de travail de rue/milieu:

Marie-Claude Gauvreau

Benoît Le Pape

Olivier Gagné

Directrice clinique: Nathalie Giguère

Chef d'équipe: Nicolas Houde

(418) 523-2820

Les travailleurs de rue/milieu interviennent en amont (avant) du processus de judiciarisation et nous avons acquis la conviction que ce travail de proaction, difficilement quantifiable car souvent informel, ne peut se dissocier de la pratique de Pech.

La prise de contact et l'établissement d'une relation diffèrent quelque peu du mode d'intervention du soutien communautaire parce qu'ils se font dans la rue.

Difficilement saisissable par une approche quantitative, l'impact de cette pratique proactive et préventive fait appel à d'autres paradigmes.

Le travail de rue/milieu se distingue du soutien communautaire par le fait que les demandes d'aide ne sont pas formulées par les personnes de façon formelle.

Nos travailleurs de rue/milieu, par l'exploration des milieux fréquentés par notre clientèle (organismes ou lieux publics), la présence et la participation avec les personnes aux activités de ces milieux, s'inscrivent dans la même finalité que le soutien communautaire, mais de façon différente.

Si la prise de contact diffère, les personnes aidées vivent cependant les mêmes besoins : l'isolement social frappe autant et la précarité de l'état de santé de plusieurs inquiète.

L'objectif des travailleurs de rue/milieu consiste à intervenir, si possible, avant qu'un problème ne survienne, qu'une situation de crise ne se détériore, qu'une hospitalisation ne s'impose. On s'efforce de mettre en place un système de soutien en offrant des services ponctuels afin que la personne trouve des solutions à la précarité de sa situation.

Les travailleurs de rue/milieu sont une source précieuse d'information et un relais souvent indispensable auprès des personnes qui sont déjà en suivi à Pech ou qui ont interrompu leur suivi à un moment donné.

L'originalité de cette pratique réside dans ce que nous appelons le « contact TM », c'est-à-dire dans l'art de rejoindre les non rejoints. Dans cette optique, il est indispensable que les travailleurs de rue/milieu fréquentent des milieux non officiels (maisons de chambre, parcs, café du coin, endroits publics, ressourceries, prêteurs sur gages, etc.).

La fréquentation régulière d'un lieu donne aux travailleurs de rue/milieu la prérogative d'amorcer, avec des usagers qui sont en marge des réseaux officiels, des liens qui autrement ne seraient pas possibles.

C'est par l'écoute active, le maintien du lien, la référence personnalisée centrée sur le besoin ponctuel et immédiat de la personne que le travailleur de rue/milieu réussit le mieux à aider les personnes avec lesquelles il entre en contact.

Les services d'interventions ponctuelles sont l'occasion de moments privilégiés de contact avec les individus. À travers ces services, un lien peut se créer, une relation peut évoluer et, ainsi, le but ultime du travailleur de milieu est atteint. De ce fait, les personnes peuvent, à leur rythme, accéder, si elles le désirent, à un soutien communautaire à Pech. C'est grâce à cette présence quotidienne dans les milieux concernés que le travailleur de rue/milieu de Pech devient une personne familière pour les gens fréquentant ce milieu.

PARTENARIAT AVEC DIFFÉRENTS ORGANISMES DU MILIEU

Le travail «personnalisé» du travailleur de rue/milieu permet des partenariats de support au milieu. Ces partenariats informels se font autant avec les organismes communautaires qu'avec ceux du réseau de la santé ou de la justice. Nos partenariats avec différents organismes du milieu s'avèrent une réponse à des besoins concrets et ponctuels de personnes qui survivent dans la rue bien plus qu'elles ne vivent. Le but ultime de ce rapprochement est de rejoindre les gens en rupture sociale, désaffiliés et qui cumulent des problématiques multiples (santé mentale, toxicomanie, judiciarisation et itinérance) afin de leur offrir, essentiellement, des services ponctuels (démarches médicales, relocali-

sation, défense des droits, accessibilité aux ressources, etc.). L'accompagnement est donc fait en fonction des besoins exprimés.

Le support aux intervenants des différents organismes est également un aspect primordial dans le cadre de ces partenariats. À noter que nos travailleurs de rue/milieu travaillent en collaboration avec les autres intervenants impliqués et prennent contact avec les personnes qui transitent par la maison d'hébergement de Pech et qui n'ont pas de suivi.

Par ces partenariats, les travailleurs de milieu se rendent disponibles pour soutenir des situations particulières. Cette façon de faire donne une ouverture sur un échange de services réciproques. L'intervenant se sert alors de ses contacts pour référer la personne à tel ou tel intervenant de telle ou telle ressource qu'il connaît bien et dont il est connu. Ce faisant, la personne est assurée d'être bien reçue et sa demande recevra plus facilement une réponse.

La pratique du travail de rue/milieu permet d'être un agent contaminant par rapport aux forces des individus et de notre approche en ce sens. Elle doit s'adapter à la réalité des utilisateurs.

L'approche demande du tact et de la patience : se rendre disponible sans s'imposer, se faire connaître, créer des liens de confiance dans une relation d'égal à égal. Cette approche demande du temps et un bon esprit d'observation, afin de se faire accepter par les personnes et par les différents milieux.

Les objectifs du travail de rue/milieu sont :

- entrer en contact avec d'éventuels usagers en rupture avec les réseaux d'aide dans leurs milieux ;
- assurer la continuité de l'intervention entre tous les services de Pech et la rue ;
- établir des liens avec nos partenaires du réseau et des organismes communautaires par la fréquentation de ressources préalablement identifiées ou de lieux de transition ;
- aider et supporter les personnes par des services ponctuels ;
- réaffilier les personnes aux services existants offerts par la communauté ;
- faire connaître Pech et son approche dans la communauté.

La nomination de Nicolas Houde à titre de chef d'équipe vise à consolider nos liens avec de nouveaux partenaires de la communauté des quartiers centraux tout en facilitant la présence et la coordination des travailleurs de rue/milieu dans les services de Pech, nous pensons ici aux interventions liées à la vie de la place publique *L'Éphémère*.

Contribution nouvelle

À noter que depuis janvier 2019, un travailleur de milieu, Benoît Le Pape, a joint l'équipe du Suivi d'intensité multiple (SIM 6) du CIUSSS de la Capitale-Nationale. Cette équipe est dédiée presque exclusivement aux personnes itinérantes. L'apport de Pech se situe au niveau de notre expertise et au lien privilégié de ce travailleur avec la clientèle de la rue. Cette collaboration

permet de rendre accessibles à la clientèle itinérante des services spécialisés, la passation du lien thérapeutique à des acteurs spécialisés dans divers domaines rendant ainsi possible l'accès à des services qui répondent le mieux aux besoins particuliers de cette clientèle.



3. SERVICE DE CRISE ET DE POST-CRISE DE PECH

Ce service constitue une alternative à l'incarcération de la clientèle santé mentale-justice avec les patrouilleurs de la Ville de Québec et les patrouilleurs de la Sûreté du Québec pour la Côte-de-Beaupré, Portneuf et la MRC Jacques-Cartier.

L'équipe du service de crise :

Annie Trépanier (crise et post-crise)

Jean-Philippe Chainé (crise et post-crise)

Patricia Allard (crise et post-crise)

Aude Hébert

Audrey Deschênes

Bianca Lachance

Catherine Faucher

Denis Tremblay

France Desbiens

Geneviève Duchesnay

Guylaine Cayouette

Jason Bowles

Jessica Drapeau

Joëlle Paquet-Savard

Julie Lavoie

Katherine Maltais

Laurie Boivin

Manon Bourdages

Marie-Chantal Côté

Nicolas Houde

Sakina Kasmi

Sophie Page

Thomas Bogiaris

Vincent Gervais

Directrice clinique : Nathalie Giguère

***Chefs d'équipe : Guylaine Cayouette et Jason Bowles
(418) 523-2820***

Dès la désignation en mars 2002 de Pech et du Centre de crise de Québec à titre de mandataires de l'application de la loi P-38.001, Pech a choisi d'offrir son expertise aux policiers qui interviennent avec des personnes qui ont des problèmes de santé mentale et qui vivent une crise psychosociale ou psychiatrique.

L'article 8 de cette loi permet aux patrouilleurs de recourir à l'expertise d'un intervenant en situation de crise afin d'évaluer si l'état mental d'une personne présente un danger grave et immédiat pour elle-même ou pour autrui. Ces cas ne représentent que 5 % de l'ensemble des situations de crise gérées par Pech dans une année.

De son côté, le Centre de crise de Québec répond aux appels des citoyens désireux d'obtenir de l'aide et du support dans un contexte de crise psychosociale sans passer par l'intermédiaire des services policiers.

PRATIQUE DE NON-JUDICIARISATION

Depuis 1996, notre pratique de non-judiciarisation de la clientèle santé mentale-justice avec les patrouilleurs retient l'attention puisqu'elle court-circuite l'entrée dans le système correctionnel et de la justice de personnes vivant avec des problèmes de santé mentale sévères et persistants. Ces personnes, déjà stigmatisées sur le plan social et économique, se retrouvent dans le lexique d'exclusion de la plupart des intervenants qui associent judiciarisation à dangerosité. Ces personnes qui vivent avec des problématiques multiples comptent parmi les personnes les plus isolées socialement au Québec.

Le contexte de l'arrestation constitue un moment privilégié où les intervenants de Pech et les policiers peuvent intervenir afin d'offrir à la clientèle santé mentale-justice une alternative à la judiciarisation, soit par une aide ponctuelle en situation de crise ou par une intervention rapide liée à l'organisation de vie.

Lors de l'arrestation, le policier, par son pouvoir discrétionnaire, peut décider de ne pas judiciariser la situation d'infraction, pour autant que la personne accepte d'elle-même de rencontrer un intervenant de Pech. Ce dernier l'aidera à répondre à ses besoins psychosociaux du moment (hébergement, accès à des services médicaux) et à amorcer, au besoin, un suivi régulier.

Un autre contexte est créé par la décision du policier de judiciariser la situation délictueuse, tout en offrant à cette même personne le choix entre une détention préventive ou l'utilisation, sur une base volontaire, des services de Pech.

Caractéristiques :

- Un intervenant de Pech prend en charge l'intervention dans les 30 minutes suivant l'appel des patrouilleurs, de 8 heures à minuit et 7 jours par semaine ;
- L'intervention de Pech permet aux patrouilleurs de disposer de solutions permettant de résoudre les problèmes de citoyens en crise psychosociale ou psychiatrique ;
- L'intervention de Pech permet aux patrouilleurs d'utiliser l'expertise d'un intervenant de Pech dans la détermination de la dangerosité d'une personne pour elle-même ou pour autrui dans le cadre de l'application de l'article 8 de la loi P-38.001 ;
- L'intervention de Pech permet d'augmenter l'efficacité et l'efficience des patrouilleurs en diminuant le temps consacré à la gestion des crises et à l'accompagnement des citoyens aux urgences psychiatriques ;

Le délai de réponse à une demande acheminée à Pech se situe généralement à moins de 30 minutes pour le Québec Métro et à moins de 45 minutes pour les appels en provenance de Portneuf.

LE SERVICE POST-CRISE

Le service post-crise se situe, dans le continuum de services, entre la « crise » et l'accès à un service de première ou de deuxième ligne. Il est unique en ce qu'il s'adresse aux personnes qui ont vécu une crise psychosociale ou psychiatrique et qui se retrouvent en attente d'un service de première

ligne en santé mentale afin de stabiliser leur état ou d'amorcer un suivi à moyen ou long terme. Ces personnes peuvent alors bénéficier de services ponctuels souples et flexibles déterminés à partir de leurs besoins réels et concrets.

Il existe peu d'alternatives dans notre réseau de santé mentale pour les personnes qui se retrouvent sur des listes d'attente avant d'avoir accès, par exemple, à un service de soutien communautaire d'intensité variable. Le service post-crise de Pech prévient la désorganisation des personnes et fait office de liaison avec des partenaires qui sont appelés à prendre le relais de nos interventions. Il faut préciser qu'une bonne partie des personnes pour qui le service post-crise de Pech est requis en sont à leur première crise, ce qui permet d'évaluer et d'orienter les personnes vers les services appropriés. Cette fonction de liaison avec les partenaires (CLE, CRUV, Probation, urgences psychiatriques, etc.) constitue une solution structurante et rassurante pour ces personnes.

Il faut se poser la question de ce qu'il adviendrait de ces personnes qui en sont à leur première expérience avec l'univers de la santé mentale si le service post-crise de Pech n'effectuait pas la liaison avec les différentes ressources en santé mentale, qu'elles soient institutionnelles ou communautaires.

Types d'interventions effectuées au service post-crise:

- Offre de support psychosocial après la crise ;
- Aide au déménagement et à la relocalisation des personnes ;

- Accompagnements en Cour ou à travers le processus judiciaire (probation) ;
- Médiation auprès des propriétaires de logements ;
- Démarches auprès des CLÉ ;
- Démarches pour trouver un médecin traitant ;
- Liaison auprès des CSSS et des groupes communautaires ;
- Offre de médiation dans les cas de couples en crise qui vivent de la violence conjugale.

Nous pensons que les retombées de ces interventions sont nombreuses : les personnes, en grande majorité, ne retournent pas aux urgences psychiatriques, elles reçoivent un soutien qui diminue leur anxiété, la liaison permet que la personne reçoive le bon service au bon moment.

Reprise du service 24/7:

Nous sommes heureux de vous informer que le service de crise a augmenté son temps d'intervention afin de répondre davantage aux besoins d'évaluations psychosociales du Service de police de la Ville de Québec. En effet, une subvention du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale permet de couvrir une nouvelle plage horaire, soit une équipe qui est en place de 19 heures à 4 heures du matin et une réponse téléphonique de 4 heures à 8 heures du matin.

L'équipe de la crise et du post-crise est composée de personnes dynamiques et passionnées de l'intervention. Soyez assurés que chacune des interventions est faite

avec cœur, professionnalisme et rigueur. Nous croyons à ce service qui peut faire la différence.

Un merci particulier à Guylaine Cayouette, chef d'équipe depuis plusieurs années auprès de cette équipe, et bienvenue à Jason Bowles qui a pris la relève à titre de chef d'équipe.

Au cours de l'année 2018-2019, le service de crise a accompagné 1410 personnes dont 1070 ont pu bénéficier du service post-crise. Il y a eu application de la loi P-38 pour 125 de ces interventions.



4. L'HÉBERGEMENT TRANSITOIRE (0-30 JOURS ET 0-60 JOURS)

L'équipe de la maison d'hébergement :

Alexandre Béland-Ouellet

Allison Rioux

Alyson Bernier

Ann-Sophie Matte

Annick Laliberté

Annick Proteau

Ariane Lortie

Aude Hébert

Audrey Laflamme

Béchara Cameau

Catherine Gauvin

Cédric Reynal

Emma Bêty

Ève Fréchette

France Desbiens

France Harvey

Geneviève Boivin

Geneviève Lessard

Ginette Hudon

Gwenala Le Roux

Jérôme Pelletier

Jimmy Desrosiers

Joanie Trépanier

Joanny Gagnon

Judy-Annabelle Boilard-Bérubé

Julie Lavoie

Julie Lebel

Julie Randone

Justine Coache

Louis-David Gaumond

Luc Martel

Marie-Andrée Roy

Marie-Pier Boudreau

Maryse Gamache

Miroslav Ikic

Nathalie Lambert

Omar Duidio Velázquez

Philippe-Antoine Côté

Rebecca Deschênes

Sarah-Jeanne Rochette

Sarra Ayed (en congé de maternité)

Sophie Deschênes

Sophie Marcoux

Steeve Robert

Stéphanie Bédard

Tommy Bérubé

Vincent Gervais

Directrice clinique : Nathalie Giguère

Coordonnatrice : Élodie Barthell-Mailhot

Chef d'équipe : Annick Laliberté

Tél. (418) 524-4757

Les objectifs de la maison d'hébergement

- Soutenir la capacité de changement des personnes dans un contexte d'hébergement transitoire dans la perspective du modèle des forces et du soutien au rétablissement des personnes ;
- Supporter et accompagner les personnes dans l'organisation de leur vie (recherche d'un logement ou d'un domicile fixe approprié, support à la gestion des émotions, développement de stratégies de négociation, amélioration des relations interpersonnelles, aide au budget, gestion autonome des médicaments, réduction des méfaits issus de la consommation de drogues, amélioration de la santé physique, utilisation des services communautaires, etc.) ;
- Susciter l'engagement de la personne hébergée dans son processus de rétablissement en offrant des ateliers sur le rétablissement ;
- Offrir, au besoin, un soutien communautaire après un séjour à la maison d'hébergement.

Dans notre résidence sise au 169 de la rue St-Luc, dans le quartier Saint-Sauveur, nous accueillons, depuis octobre 1999, des personnes qui souhaitent prendre un moment pour se réorganiser et réintégrer la communauté après une hospitalisation, une détention ou tout simplement pour prévenir une détérioration de leur santé mentale.

La capacité d'accueil de la maison d'hébergement est de 17 places.

La maison d'hébergement est composée d'intervenants chevronnés qui, jour après jour, accueillent, aident

et supportent les résidents en utilisant les forces de ceux-ci. Avec créativité, ils parviennent à faire vivre aux résidents de belles réussites, à relever de nouveaux défis et à se rapprocher de leurs rêves. La maison d'hébergement est certes un lieu où l'on aide la personne à se reconnecter à ses passions et à la collectivité. Les intervenants ont le cœur sur la main, le sourire aux lèvres, l'amour de l'humain et surtout la croyance profonde que chaque humain a une valeur et qu'il mérite le meilleur.

Il ne faut surtout pas oublier nos cuisiniers qui, jour après jour, cuisinent de bons et généreux plats. Ils ont l'amour des fourneaux et des résidents et s'assurent que leurs papilles gustatives en redemandent ! Nous offrons une variété de repas qui plaisent à tous. Merci à ces cuisiniers qui savent faire preuve de patience dans l'action et épicer leurs mets d'une petite dose d'intervention auprès des résidents !

L'année 2018-2019 a été une année de nouveauté et d'expérimentation. L'équipe du 169 St-Luc a mis tous ses efforts à poursuivre ses objectifs dans le seul but de maximiser le potentiel du séjour de chaque résident qui intègre notre maison d'hébergement. Voici quelques exemples de projets qui ont vu le jour et ont été poursuivis chez nous :

Le groupe entendeurs de voix : Pech s'est donné un nouveau souffle et a profité au maximum de l'expérience des intervenants des années précédentes. Semaine après semaine depuis septembre 2016, les participants de divers milieux s'unissent pour s'entraider, développer des moyens d'apprivoiser et d'apaiser leurs voix. Nous cherchons également à stimuler l'émergence de projets positifs pour

chacune des personnes, à les amener à vivre des expériences différentes, mais surtout à les aider à sortir de l'isolement par le biais d'un suivi communautaire et de sorties de groupe. Merci à Annick Laliberté et Olivier Gagné.

Chambre douce: Préoccupés par les besoins spécifiques de la clientèle psychotique, nous avons, avec l'aide de notre psychiatre, analysé notre pratique et recherché des moyens alternatifs à l'hospitalisation. Nous sommes très heureux d'avoir aménagé une « chambre douce » et d'avoir bénéficié des conseils de Monsieur Francisco Pinero, psychiatre de Sherbrooke et de sa conjointe, psychologue, qui nous ont partagé l'expérience acquise à Fountain House, établissement de la Californie. Cette année, nous avons intégré plusieurs personnes dans cette chambre et les avons accompagnées dans un style d'intervention de type « chambre douce ». Les intervenants de la maison d'hébergement gagnent graduellement en expérience dans ce type d'accompagnement caractérisé par une présence apaisante accrue auprès des personnes.

Comité vert: Ce comité a vu le jour cette année à l'initiative des intervenants de la maison d'hébergement. Plusieurs projets ont été créés pour rendre l'hébergement plus près des valeurs environnementales afin de diminuer notre empreinte écologique, aménager l'extérieur de la maison pour qu'elle soit plus chaleureuse, optimiser l'espace du terrain et, dans nos interventions, amener les résidents à se mettre en action en les faisant participer à la réalisation des projets entrepris. Un total de 31 résidents ont mis la main à la terre durant la saison estivale afin de nous aider. Le fait d'aider

au comité vert a pu inspirer les résidents à s'intéresser à l'environnement pour eux-mêmes et, par cette mise en action, les inciter à la mobilisation personnelle.

Les projets poursuivis cette année ont été : le vermi-compostage à l'année, l'acquisition d'un baril d'eau de pluie, la plantation sur le terrain de la maison de cerises de terre, poivrons, salades, tomates, fraises, fines herbes et fleurs, la continuation du recyclage des mégots de cigarettes et la participation au jardin communautaire Sacré-Cœur où l'hébergement loue un lot de terre. Les légumes et fruits cueillis sur le terrain de l'hébergement et à notre lot de jardin ont été utilisés par nos cuisiniers.

Merci à Ariane Lortie, Aude Hébert, Audrey Laflamme, Marie-Pier Boudreault, Maryse Gamache et Sophie Deschênes.

Entre-Nous des résidents: Une fois par semaine, les utilisateurs de la maison se réunissent. Au cours de cette rencontre qui vise une bonne communication entre tous, certains règlements sont discutés, des problèmes relationnels sont abordés, certaines ressources de la communauté peuvent être présentées, on y aborde les composantes du rétablissement et on procède à un échange afin de souligner les bons coups de la semaine.

NOUVEAU PARTENARIAT

Cette année, le partenariat entre la maison d'hébergement et le réseau RI/RNI a pris fin. Afin de poursuivre sa mission et dans l'objectif de répondre aux besoins grandissants des centres hospitaliers ayant une urgence psychiatrique, Pech offre désormais cinq (5) lits alternatifs à l'hospitalisation. Nos pratiques et les années

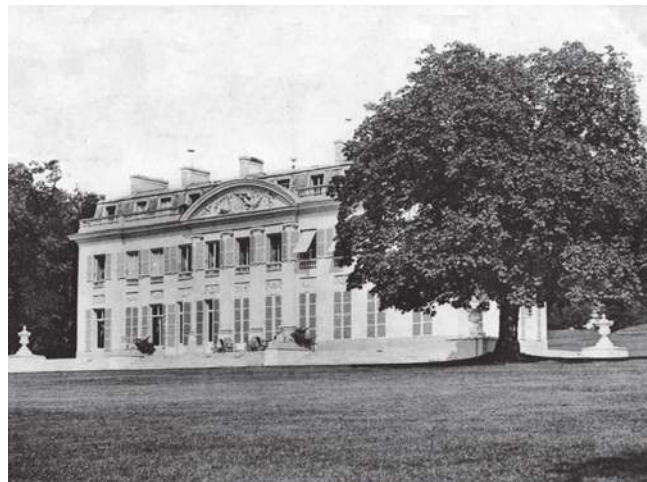
passées à collaborer avec les personnes présentant des troubles graves de santé mentale associés à des problématiques multiples ont confirmé notre profonde croyance que l'hospitalisation traditionnelle n'est pas toujours la solution. Nous poursuivons donc nos efforts afin d'offrir à nos gens des alternatives de soins dans la communauté. C'est dans cette optique que la maison d'hébergement reçoit depuis le mois de février des personnes s'étant présentées et ayant été évaluées à l'urgence psychiatrique du CHUL ou de l'Hôpital de l'Enfant-Jésus et pour qui un accompagnement personnalisé dans la communauté est à privilégier. Ce partenariat permet aux personnes de bénéficier d'un séjour de 5 à 15 jours dans notre maison où un accompagnement centré sur le rétablissement et une offre de services axés sur la réorganisation des besoins de base leur est offert.

PARTENARIAT AVEC LA MAISON DE JOB

Depuis environ trois (3) ans, la maison d'hébergement est un point de services pour les rencontres d'évaluation de la Maison de Job à raison d'une journée par semaine. Lors de sa présence, l'intervenant de la Maison de Job offre également de répondre aux inquiétudes et interrogations des résidents au sujet de leur consommation. C'est Maxime Lebourdais qui assure ce service et appuie les demandes des résidents qui veulent être intégrés à la Maison de Job.

PARTENARIAT AVEC LE SERVICE D'ENTRAIDE BASSE-VILLE

Ce service, situé tout près de notre résidence, rend accessible à nos résidents qui quittent un trousseau de départ et offre des vêtements à des prix dérisoires.



La vie à la maison d'hébergement

Plusieurs activités viennent ponctuer le séjour des personnes à la maison.

Certaines font partie de l'horaire quotidien, d'autres sont spontanées ou saisonnières :

- Atelier spontané sur le rétablissement où l'on aborde les principes de base de l'approche et la vision personnelle de chacun des résidents sur le sujet ;
- Activité SPA et détente, afin de permettre aux résidents de relaxer en écoutant de la musique, de prendre soin d'eux, de se dorloter ;
- Ateliers de cuisine, pour répondre aux besoins des utilisateurs présents ;
- Création artistique libre. Le matériel étant disponible en tout temps, les personnes y ont accès selon leur propre initiative ;
- Fête de Noël avec les personnes hébergées et celles qui ont déjà fréquenté la maison et qui viennent fraterniser ;
- Offre d'activités à l'extérieur ou de participation à des événements culturels (l'organisme reçoit régulièrement des billets de courtoisie pour des événements divers) ;
- Activités sportives libres. La maison a acheté du matériel à cette fin. Le matériel est disponible, les résidents peuvent l'emprunter pour s'exercer ;
- Activité de cabane à sucre à laquelle sont également invités d'anciens résidents ;
- Accès au jardin communautaire Sacré-Cœur.



5. LE SOUTIEN AU LOGEMENT SOCIAL

A- LOGEMENTS SOCIAUX SUBVENTIONNÉS DE PECH

Dès la fin des années 1990, l'importance du logement social subventionné ne faisait plus aucun doute pour les équipes de Pech. En effet, lors d'une consultation auprès des personnes utilisatrices de Pech, l'accès à un logement social subventionné s'avérait la deuxième préoccupation d'importance après l'expérience traumatisante de l'incarcération. Nous nous sommes mis à l'œuvre et, au début des années 2000, nous avons développé un premier projet de 11 logements sur Dorchester financé par le gouvernement fédéral et destiné aux personnes à risque d'itinérance.

Par la suite, nous avons appris les rudiments de base du soutien et de l'accompagnement au logement des personnes de même que les réalités concrètes reliées à la gestion immobilière (réparations, reddition de compte, etc.).

De plus, grâce à des ententes avec Un toit en réserve, Pech dispose d'une quarantaine de logements sociaux subventionnés répartis dans plusieurs quartiers de la région de Québec.

À titre d'OBNL en habitation, Pech désire développer davantage de logements sociaux pour les personnes qu'il accompagne. En 2013, l'inauguration de l'immeuble Pech/Sherpa a constitué un pas important en ce sens.

Pech/Sherpa : des logements sociaux en mixité sociale

L'immeuble Sherpa abrite 77 logements sociaux répartis entre les personnes que Pech accompagne, des artistes émergents et des familles monoparentales. Cette ouverture de Pech à la mixité sociale s'inscrit dans une volonté de permettre aux personnes utilisatrices de Pech de sortir des ornières typiques du clientélisme en santé mentale : les fous avec les fous, les toxicomanes avec les toxicomanes, ceux qui portent des bas bruns avec ceux qui portent des bas bruns ! Avec Sherpa, Pech s'ouvre sur la communauté et cette ouverture déstigmatise les personnes utilisatrices.

Depuis 20 ans, Pech a accompagné à titre de fiduciaire de Clés en main les destinées d'une dynamique intersectorielle avec des partenaires de qualité qui fait école aujourd'hui. En effet, la région de Québec représente l'une des régions les plus dynamiques quant à l'utilisation des programmes de soutien au logement (PSL) sur son territoire.



B- CLÉS EN MAIN

Agent de recherche financé par le CIUSSS de l'Estrie/Université de Sherbrooke: Geoffrey Lain

Chef d'équipe APIR: Carole Dozo

Accompagnateurs en maintien en logement APIR:

Sandra Marois, inf. CIUSSS

Jonathan Nadeau

Soutien et animation communautaire:

Andréanne Legris

Responsable de la liaison intersectorielle:

Joëlle Lauzé

Karine Fafard (en congé de maternité)

Directeur: Mario Bousquet

Isabelle Jobin nous a quittés en janvier pour relever de nouveaux défis professionnels.

Un merci spécial pour ses 10 ans d'implication.

Téléphone: (418) 780-3582

Courriel: info.clesem@gmail.com

Site internet: www.programme-cem.com

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Clés en main est un programme alternatif de soutien au logement pour les personnes marginalisées. Historiquement, Clés en main résulte d'une réflexion collective menée par les quartiers centraux de Québec et qui a mené le CLSC Basse-Ville-Limoilou, la Fédération de coopératives d'habitation Québec/Chaudière-Appalaches (FÉCHAQC) et l'Alliance des groupes d'intervention pour le rétablissement

en santé mentale de Québec (AGIR) à se concerter pour trouver des solutions aux conditions précaires d'habitation, à l'instabilité résidentielle et à l'itinérance vécues par les personnes.



De gauche à droite, Jonathan Nadeau, Joëlle Lauzé, Andréanne Legris, Carole Dozo, Sandra Marois, Geoffrey Lain et Mario Bousquet.

Le fiduciaire de Clé en main, Benoît Côté de Pech, flanqué de deux membres fondateurs, à gauche Christian Simard et Charles Rice à droite.

D'autres acteurs se sont ajoutés par la suite et forment actuellement le comité de gestion de Clés en main: Le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale CIUSSSCN; l'Organisation communautaire d'écoute et d'aide naturelle (OCÉAN); Programme d'encadrement clinique et d'hébergement (PECH), fiduciaire; AGIR en santé mentale; l'Association des personnes utilisatrices des services (APUR); le Regroupement des parents et amis de la personne atteinte de maladie mentale (La Boussole); l'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ); le Regroupement pour l'aide aux itinérants et itinérantes de Québec (RAIIQ) et la Fédération de coopératives d'habitation Québec/Chaudière-Appalaches (FÉCHAQC). Pour en savoir

plus sur la mission, l'équipe et les partenaires de Clés en main, visitez notre nouveau site WEB au www.programme-cem.com.

Les membres actuels du Comité de gestion sont :

Benoît Côté, PECH (Fiduciaire)

Charles Rice, AGIR

Denis Robitaille, OMHQ

Ève Côté, APUR

Geoffrey Lain, Clés en main

Harold Côté, CIUSSSCN (Portneuf)

Isabelle Descôteaux, CMCQ

Jean-Paul Ouellet, La Boussole

Magali Parent, RAIQ

Manon St-Cyr, FÉCHACQ

Mario Bousquet, Clés en main

Suzie Cloutier, CIUSSSCN

Véronique Bizier, OCÉAN

Une mention spéciale à Aurèle Martin, de la Boussole, qui a quitté le comité de gestion après de nombreuses années d'implication.

Le programme intersectoriel Clés en main a pour mission de favoriser l'intégration sociale des personnes marginalisées par l'accès à un milieu de vie normalisant, tout en permettant le maintien à long terme de la clientèle dans un logement à prix abordable et de qualité. On définit les personnes marginalisées par : personnes vivant soit avec un problème de santé mentale grave, de judiciarisation, de toxicomanie ou d'instabilité résidentielle. Ces personnes bénéficient ou pourraient bénéficier d'un service de soutien et d'accompagnement en logement d'un partenaire référent.

Une autre dimension de ce projet consiste à développer des formules d'habitations sociales et subventionnées qui permettent aux locataires l'appropriation du pouvoir d'agir individuel et collectif dans une démarche d'éducation à la citoyenneté.

Actuellement, Clés en main compte 425 locataires avec soutien dans la communauté sur le territoire de la Ville de Québec et de la MRC de Portneuf, à savoir :

- 8 chambreurs avec PSL, entente avec la société RADOUB ;
- 80 locataires avec PSL, dans la stratégie « Logement d'abord » ;
- 25 locataires subventionnés en coopératives d'habitation ;
- 23 locataires subventionnés en OBNL dans la ville de Québec ;
- 10 locataires subventionnés en OBNL dans la région de Portneuf ;
- 40 locataires en PSL-P en Portneuf ;
- 7 locataires autonomes conventionnés ;
- 232 PSL-P à la personne à Québec.

Rappelons que le programme Supplément au loyer (PSL) permet à des ménages à faible revenu d'habiter dans des logements qui appartiennent à des organismes publics comme les coopératives d'habitation (COOP) ou à des organismes sans but lucratif (OSBL). Ce même programme peut s'appliquer depuis 2010 au marché privé (PSL-P) et permet aux locataires de payer un loyer similaire à celui d'une habitation à loyer modique.

Le projet « Clés en main » est unique et se démarque de tout autre service offert en matière de soutien au logement à Québec. En effet, il se distingue par les points suivants :

- Il vise les personnes marginalisées ;
- Il propose un suivi d'au moins un an suite à l'intégration dans un logement ;
- Il fournit à sa clientèle un programme de supplément au loyer ;
- Il reçoit des références à la fois du CIUSSSCN et des organismes communautaires ;
- L'attribution des suppléments au loyer (PSL-P) est assurée par un comité de sélection intersectoriel nommé par le Comité de gestion. Il offre donc les suppléments au loyer de façon équitable aux organismes référents.

CLÉS EN MAIN À QUÉBEC ET PORTNEUF

Dans la continuité du travail sur le plan politique, le directeur de programme, Mario Bousquet a rencontré plusieurs intervenants d'autres régions du Québec afin de partager de l'information et des outils pour la mise sur pied d'autres groupes intersectoriels comme Clés en main. Beaucoup de changements sont survenus au cours de la dernière année. Le gouvernement a confirmé la création du Programme d'aide directe à la personne ce qui a permis le financement de 1000 PSL pour 2015-2016, et de 1200 PSL par année pour les 4 années subséquentes. Donc 5,800 PSL au bout des 5 ans. Clés en main et l'OMHQ ont été les instigateurs de cette approche pour répondre aux besoins des

personnes vivant un problème de santé mentale et d'instabilité résidentielle.

Pour la première année de l'existence du PSL à la Personne, la Ville de Québec n'avait reçu que 59 PSL sur les 1000 accordés pour l'ensemble de la province. De ces 59, Clés en main en avait reçu 20, et ce, grâce au solide partenariat dont bénéficient l'OMHQ et Clés en main. Afin d'assurer une meilleure distribution des PSL-P dans la région de Québec et ainsi répondre adéquatement aux besoins du milieu, de nombreuses représentations politiques ont été menées.

Le résultat de ces démarches a été concluant, puisque l'OMHQ a finalement reçu 150 PSL-P pour 2017-2018. De ces 150 PSL-P Clés en main en a reçu 75 dont 10 pour convertir les appartements conventionnés vers un PSL-P, 20 pour la stratégie logement d'abord, et 45 pour les partenaires référents de Clés en main. À l'automne 2017, nous avons procédé à la sélection des locataires avec la collaboration de l'OMHQ. Nous avons réussi, à finaliser tous les dossiers avant le 31 mars 2018.

Pour ce qui est de l'année 2018-2019, l'OMHQ a reçu 146 PSL-P. Toujours dans la logique de répondre aux besoins des personnes marginalisées, Clés en main a reçu 49 nouveaux PSL-P et la stratégie logement d'abord 20. La sélection des locataires en août et septembre a donné des résultats positifs et l'ensemble des PSL-P a été attribué avant la fin de l'exercice financier. Clés en main détient actuellement 232 PSL-P pour la région de Québec.

Par ailleurs, nous avons également adressé une demande de PSL-P pour la région de Portneuf. Durant l'année 2017-2018, nous avons obtenu 27 PSL-P dont 25 pour le Programme Clés en main et ses partenaires

de la région. Nous avons au cours de l'année, multiplié les démarches pour que les municipalités de la MRC de Portneuf adressent des demandes de PSL-P à la SHQ. De plus, il faut mentionner que la fusion des OMH de Portneuf nous simplifie largement la vie. Nous pouvons avoir une vision globale sur les besoins de la clientèle marginalisée sur tout le territoire de la MRC de Portneuf.

Pour l'année 2018-2019, c'est 28 PSL-P qui ont été obtenus, dont 14 pour la future maison de chambres, le 213 Notre-Dame Donnacona. Ce projet de rénovation d'une maison de chambres connaîtra finalement un dénouement positif au cours de l'année 2019-2020 et nous pourrons accueillir les nouveaux locataires sélectionnés par Clés en main. En ce qui a trait aux PSL-P, nous avons attribué les subventions en considération des besoins des différentes municipalités participantes au programme.

Actuellement, nous avons 50 locataires subventionnés avec soutien dans la communauté dans la MRC de Portneuf. (11 locataires en OBNL et 39 PSL en PSL-P) Une évaluation du plan d'action sous régional a été réalisée. Un constat positif du travail réalisé a stimulé les professionnels du milieu et va permettre à Clés en main de mettre à profit son expertise pour d'autres clientèles de la région. Nous avons également terminé cette année la conversion des appartements conventionnés Le Sympathique vers la formule de PSL-P avec soutien au logement et ce, en respect de l'engagement contractuel avec le CSSS-VC, maintenant le CIUSSSCN.

APPARTEMENTS CONVENTIONNÉS

En novembre 2009, le Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale (à titre d'établissement gestionnaire du Programme régional des services résidentiels en santé mentale) a conclu avec Pech (à titre de fiduciaire de Clés en main) une entente sur le transfert de gestion des 50 appartements conventionnés du programme régional des services résidentiels en santé mentale vers le programme intersectoriel Clés en main, dans le cadre du projet de redéploiement des ressources non institutionnelles (RNI) en santé mentale dans les régions de Québec et de Portneuf.

Des 50 locataires conventionnés, il n'en reste que 7 à transférer vers un PSL-P. Au cours de l'année qui vient, nous serons possiblement en mesure de terminer la conversion. Une négociation avec la Direction des programmes de santé mentale et dépendances est en cours afin d'intégrer dans une entente globale toutes les ententes spécifiques qui ont été signées dans le passé.

APPARTEMENTS SATELLITES LE SYMPATHIQUE

En mars 2015, le Centre de santé et de services sociaux de la Vieille-Capitale (à titre d'établissement gestionnaire du Programme régional des services résidentiels en santé mentale) a conclu avec Pech (à titre de fiduciaire de Clés en main) une entente sur le transfert de gestion des appartements satellites du Sympathique. Cette entente prévoyait, dans sa première phase de transférer 11 locataires vers le Programme Clés en main ce qui a été fait au cours

de l'année 2015-2016. En 2017-2018, nous avons consolidé la réalisation de cette entente. Nous assurons le rôle administratif et le rôle pivot auprès de ces locataires. En 2018-2019, tous les locataires sont maintenant dans le programme régulier PSL-P.

COMITÉ DES MAISONS DE CHAMBRES VILLE DE QUÉBEC

Clés en main participe activement au plan d'action du Comité des maisons de chambres. Mario Bousquet participe au Comité de gestion du CMCQ, ainsi qu'au Comité de développement. Un projet de construction neuve d'une maison de chambres est à se réaliser et Clés en main sera responsable du processus de sélection des futurs locataires. À cet égard, nous avons mené avec le CMCQ une série de consultations auprès de nos partenaires référents sur les besoins de la clientèle. La construction de la maison de chambre, Le Parcours, est en réalisation. Les locataires sélectionnés par Clés en main pourront intégrer leur logement en janvier 2020.

TABLE DE CONCERTATION DES JEUNES AUTOCHTONES

Clés en main a joint la Table de concertation « Jeunes Autochtones » animée par Le Piolet. Nous travaillons avec une dizaine d'organismes œuvrant auprès de la clientèle jeunes autochtones dont le Centre Amitié Autochtone et le Piolet. Plus particulièrement, Clés en main est interpellé par le dossier concernant l'accès au logement. Un projet pilote est demandé afin de faciliter l'accès à un

PSL-P pour la clientèle qui n'habite pas sur le territoire de la ville de Québec. Des représentations ont été faites auprès de l'OMHQ. Cette année il y a eu 3 rencontres de la Table. Le Piolet a décidé de transférer la responsabilité de cette Table aux organismes œuvrant directement avec les communautés autochtones.

LES PARTENAIRES RÉFÉRENTS

Clés en main est en perpétuel développement ce qui fait que le nombre de partenaires référents est en croissance. Les partenaires référents sont les yeux et les poulx des besoins en logement pour les clientèles marginalisées. Leur rôle est essentiel afin d'assurer la stabilité résidentielle des locataires soutenus Clés en main. Ils sont maintenant au nombre de 28 sur les deux territoires.

Territoire de la Ville de Québec :

Armée du salut

Centre amitié autochtone de Québec

Centre Multi-Service Le Complice

Centre Multi-Service MAMUK

Centre résidentiel et communautaire Jacques Cartier

CIUSSSCN

Communauté Solidaire

L'Archipel d'entraide

L'Athénée

La Boussole

La Maison Marie-Frédéric

Lauberivière

Le 388

Le Piolet

Le Verger

Maison Dauphine

MIELS-Québec

OCEAN

PECH - Porte-Clés (PIRI-SRA)

PIPQ

SQUAT Basse-Ville

YMCA

Territoire de Portneuf:

L'Arc En Ciel (Portneuf)

Carrefour FM

CIUSSSCN

Coop Vallée Bras du Nord

Maison Mirépi

ÉTUDE DE TRANSFERT DE CONNAISSANCES PSL-P EN COLLABORATION AVEC L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

Depuis janvier 2019, Clés en main, en collaboration avec le CIUSSSCN de l'Estrie et l'Université de Sherbrooke, bénéficie d'une subvention du ministère de l'Économie et de l'Innovation afin de financer un projet de transfert de connaissances.

Ce projet vise à formaliser le modèle de logement subventionné avec soutien dans la communauté pour les clientèles marginalisées tel que mis en œuvre par Clés en main, l'OMHQ et l'ensemble de ses partenaires.

Cette initiative a pour but de produire un guide et des activités de formation qui pourront inspirer les

développeurs d'autres régions dans la mise en place des partenariats nécessaires à l'utilisation de programmes de supplément au loyer à la personne (PSL-P) tel qu'employés dans la région de la capitale nationale.

Le nombre de subventions allouées ainsi que le taux de stabilité résidentielle dépassant les 95 % permettent en effet à de nombreux partenaires de bénéficier de soutien dans la mise en œuvre de programmes de soutien dans la communauté (Logement d'abord, soutien d'intensité variable, suivi intensif dans le milieu, etc.). Le projet visera donc à comprendre les « ingrédients actifs » des partenariats mis en place ainsi que des pratiques de soutien qui y sont associées afin de formaliser un modèle probant et transférable.

Le projet sera mené jusqu'en novembre 2020 et se terminera par une tournée de formation dans la province et auprès des différents organismes et offices municipaux d'habitation intéressés.

SOUTIEN ET ANIMATION COMMUNAUTAIRE ET PROJET CHATEAUGUAY 2.0

Clés en main assume le mandat d'animation et de soutien communautaire dans la maison de chambres le Radoub depuis novembre 2015. En raison d'un poste de 14h/semaine, l'agente de soutien communautaire a pour mandat d'assurer la stabilité résidentielle des locataires présents dans la ressource. Que ce soit par le biais d'activités communautaires ou d'ateliers de formation, elle accompagne l'acquisition d'habiletés et de compétences en lien avec la gestion d'un quotidien en logement.

De novembre 2015 à octobre 2018, plusieurs chambreurs ont pu accéder à un PSL-P. Cependant, la durée moyenne du séjour était de 11 mois et pouvait s'étendre jusqu'à 24 mois. Pour certains, les enjeux en lien avec la gestion des comportements pouvaient mettre en échec le projet de cheminement vers un logement autonome. Les maisons de chambres sont un moyen d'offrir un milieu de vie plus stable aux locataires marginalisés ayant vécu des épisodes d'itinérance transitoire. Cependant, les maisons de chambres demeurent des lieux où la stabilité résidentielle peut s'avérer difficile à consolider (baux mensuels, enjeux de consommation dans les lieux, dynamiques de groupe complexes, etc.).

Depuis novembre 2018 et en collaboration avec l'équipe itinérance de Pech, la maison de chambres de la rue Châteauguay a adopté une vision de séjour transitoire pour ses locataires (séjour de 6 mois maximum). Le projet Châteauguay 2.0 s'adresse à présent aux personnes vivant des enjeux d'itinérance chronique et ayant été sélectionnées pour le programme Logement d'abord.

Ce projet vise à mettre ces chambres à la disposition des intervenants du Porte-Clés (8 partenaires œuvrant en itinérance dans les quartiers centraux de Québec et coordonnés par Pech), offrant ainsi une étape entre la rue et le logement autonome en termes de développement de l'autonomie.

Ce lieu de vie transitoire est également une occasion de mettre en place des activités de groupe visant l'appropriation de l'identité de locataire et l'émergence d'un projet résidentiel autonome.

La première cohorte de huit chambreurs se terminera en juin 2019 et la majorité des locataires ont déjà pu signer un bail pour leur nouveau logement. Ils continueront à bénéficier du soutien en logement des partenaires référents de Pech.

LA BRIGADE D'ENTRAIDE

Dans le cadre du travail de l'équipe de l'APIR, des activités d'entraide entre locataires ont été réalisées. Les enjeux liés notamment à l'encombrement et aux punaises de lit ont été soulevés et puisque ceux-ci peuvent conduire les locataires à l'expulsion de leur logement, Clés en main a été proactif.

En collaboration avec Croissance Travail, Clés en main a créé La brigade d'entraide, un organisme en logement social ayant pour mission d'offrir, à prix abordable, des services de grand ménage, de désencombrement, de préparation au déménagement et d'extermination de vermines (punaises de lit, etc.) dont l'urgence est motivée par un risque élevé d'expulsion et de permettre l'intégration sociale et professionnelle de personnes marginalisées en valorisant leur savoir expérientiel et en favorisant l'entraide entre pairs.

Notre demande de subvention au PAOC (SHQ) a été acceptée et le montant de 15 000 \$ reçu servira à développer le plan d'affaires et à consolider les activités de La brigade d'entraide.

ACCOMPAGNEMENT EN PRÉVENTION DE L'INSTABILITÉ RÉSIDENTIELLE (APIR)

Constat d'un besoin

Le logement social est pour de nombreuses personnes l'ultime solution résidentielle. Pour nombre d'entre elles, il s'agit de la garantie d'un minimum de sécurité matérielle permettant la construction d'une stabilité psychosociale. Qu'en est-il quand cette opportunité ne suffit plus et que le locataire ne parvient pas à se maintenir en logement ?

Plusieurs situations vécues en logement peuvent nuire aux relations entre locataires et propriétaires (non-paiement de loyer, conflits entre voisins, encombrement, insalubrité, etc.). Ultimement, un propriétaire peut faire un dépôt à la Régie du logement et le locataire peut recevoir un jugement lui demandant de quitter le logement. On parle alors d'une crise résidentielle pour le locataire. L'éviction d'un logement subventionné entraîne une pénalité d'un maximum de 5 ans pendant laquelle la personne ne pourra plus faire de démarches pour accéder à un nouveau logement subventionné. S'ensuivent une période de précarité importante et un risque élevé d'itinérance.

Mission

À Clés en Main, une équipe d'accompagnement et de prévention de l'instabilité résidentielle (APIR) est en place. L'équipe APIR accompagne le locataire pour comprendre quels sont les enjeux qui le placent à risque d'instabilité résidentielle. Les accompagnateurs agissent à titre de médiateurs entre le locataire et le

propriétaire. Ils évaluent les ressources du locataire et de son environnement afin de répondre à ses besoins. Ils guident la personne vers les services appropriés. Ces services sont :

CAVAC

Centre de réadaptation en dépendances

Coopérative de services

DI – TSA – DP

Équipe TP

Gérontopsychiatrie

Hôpitaux (urgence psychiatrique, IUSMQ, etc.)

Organismes communautaires

PRSM

Psychiatrie

SAPA

SBNI

Services au CLSC non spécifiés

SIM

SIV CLSC

TIBD

L'accompagnement vise à garantir la stabilité résidentielle durable du locataire ainsi que la jouissance paisible des lieux pour l'ensemble de son milieu. Le logement devient alors un outil pour son épanouissement, son rétablissement et l'amélioration de sa participation citoyenne.

En résumé, ce service se place en prévention de l'itinérance et vise à apporter une réponse psychosociale aux enjeux psychosociaux sous-jacents à la crise résidentielle.

Propriétaire social : un rôle de donneur d'alertes

Depuis son implantation en novembre 2017, l'équipe APIR est intervenue auprès de 76 locataires encourant des risques d'instabilité résidentielle. Ces situations de crises résidentielles sont signalées à l'équipe par le locataire lui-même, par les propriétaires privés, communautaires et collectifs des différentes tenures de logements subventionnés à Québec (OBNL, HLM, PSL-P et COOP), ainsi que par les intervenants du réseau public et communautaire. De cette manière l'équipe APIR agit en prévention de l'instabilité m marginalisés.

Agir en complémentarité avec les autres acteurs du milieu

L'implantation de l'APIR consiste à développer également des liens de collaboration efficace avec les acteurs psychosociaux et de la santé du territoire de la ville de Québec. Pour ce faire, un comité de pratiques a été mis en place afin de faciliter les trajectoires de réaffiliation et de prise en charge des locataires marginalisés.

Les professionnels siégeant sur le comité sont :

- Carole Dozo, chef d'équipe APIR, programme Clés en main ;
- Geoffrey Lain, agent de recherche, CIUSSS de l'Estrie/Université de Sherbrooke ;
- Josée Tremblay, travailleuse sociale, coordonnatrice des services de réadaptation psychosociale, CIUSSSCN ;

- Mario Bousquet, directeur du programme Clés en main ;
- Maryline Imbeau, travailleuse sociale, CRDQ, CIUSSSCN ;
- Nathalie Giguère, directrice de services cliniques de PECH ;
- Paul Morin, Ph. D, Université de Sherbrooke ;
- Samuel Cloutier TS, coordonnateur professionnel, programme SAPA, CIUSSSCN ;
- Sandra Marois, infirmière, CIUSSSCN, programme Clés en main.

Soutien financier

Depuis sa création, le programme intersectoriel Clés en main bénéficie d'un apport financier important pour réaliser sa mission. Le développement constant des activités et la coordination intersectorielle obligent à solliciter différents bailleurs de fonds. Nous tenons à remercier :

- Le Centre Intégré Universitaire de Santé et de Services sociaux de la Capitale Nationale (CIUSSSCN) ;
- La Société d'Habitation de Québec (SHQ) ;
- L'Office Municipal d'Habitation de Québec (OMHQ) ;
- Le gouvernement fédéral par le biais de la Stratégie canadienne de lutte à l'itinérance (SCLI)...vers un chez soi.

6. LA FORMATION DONNÉE PAR PECH

L'équipe des formateurs :

Patricia Bougie (en congé de maternité)

Élodie Barthell-Mailhot

Marie-Ève Ouellet

Directrice clinique : Nathalie Giguère/

Élodie Barthell-Mailhot

Tél. : (418) 523-2820

Depuis plus de 25 ans, nous offrons à nos partenaires institutionnels et communautaires des activités de formation liées à ce que nous connaissons le plus, nos pratiques d'intervention.

De nombreuses équipes, de Québec et du Québec, viennent partager et réfléchir avec nous sur les possibilités d'implantation dans leur propre milieu de volets de services inspirés des pratiques de Pech.

Le volet formation, dont vous trouverez à la fin de ce rapport un compte-rendu (section des statistiques), s'inscrit dans cette démarche réflexive et de consolidation des apprentissages.

La formation des nouveaux employés s'inscrit elle aussi dans une démarche de formation continue qui nous tient à cœur comme organisation.



7. SHERPA

L'équipe de Sherpa :

*Andréanne Jacques, agente socioculturelle
à l'accompagnement artistique*

Joanie Trépanier, agente socioculturelle

Lydia Trahan, responsable de la programmation

*Lydie Colaye, agente socioculturelle à la
médiation culturelle*

*Mélanie Pelletier, agente socioculturelle
à la vie citoyenne*

Directeur : Daniel Lévesque
(418) 523-2820

***« Se réunir est un début ; rester ensemble est un
progrès ; travailler ensemble est la réussite. »***

Henry Ford



Avec ce septième volet de services, Pech intègre une approche éducationnelle en mixité sociale à ses autres volets de services. L'art, la médiation culturelle et sociale et la vie citoyenne sont au cœur de la mission du Centre Sherpa et des actions de son équipe d'agents socioculturels.

L'agent socioculturel accompagne, individuellement et en groupe, les personnes dans leurs parcours, leurs apprentissages et leurs projets de vie. Notre éthique de travail respecte leurs rythmes et leurs valeurs, en favorisant le rétablissement. L'équipe Sherpa assure donc une présence rassurante, et veille au maintien d'un climat sain, afin de créer des espaces de rencontres et d'échanges.

La conception et la genèse de Sherpa proviennent des principes et des pratiques de « The Village » à Long Beach Californie, du Metro Boston Recovery Learning Community et de Trieste en Italie. À l'instar du « Village », nous croyons qu'une personne est rétablie lorsqu'elle a une place dans la communauté et qu'elle éprouve un sentiment de mieux être dans les dimensions physiques, émotionnelles et même spirituelles de sa vie. À Sherpa nous réfléchissons constamment à l'impact de nos actions, ainsi qu'à la façon dont nous accompagnons les gens selon ces principes ; nous jugeons que l'ensemble de nos activités vise à atteindre certains objectifs, les voici :

PERMACULTURE SOCIALE/MIXITÉ SOCIALE

La permaculture imite la nature, par ses techniques de jardinage écologique. En permaculture, une mauvaise herbe (plante adventice) a son utilité, on ne reconstitue pas le sol, on vit avec celui-ci et on le bonifie par l'ajout d'arbres, de couvre-sol, de vivaces. On observe la nature en l'intégrant et non en la combattant.

De la même façon, la permaculture sociale intègre l'humain dans un processus bienveillant, un écosystème, qui tend à nous rapprocher de ce que la Terre nous enseigne. À Sherpa, nous voulons que chaque individu ait une place et s'insère dans un système complexe, dans une société à plusieurs niveaux, en utilisant les ressources existantes (internes comme externes). Nous ne voulons pas combattre le système, mais rendre celui-ci perméable à tous les individus, faire ressortir les capacités qu'ils possèdent (créativité, naïveté, résilience, empathie, enthousiasme) tout en respectant leurs limites (anxiété, désengagement, souffrance) afin de les accueillir pleinement.

C'est pourquoi les personnes utilisatrices tiennent des rôles centraux dans la réalisation des activités et actions de l'équipe Sherpa. Nous soutenons et valorisons la participation active de ces personnes auprès de leurs pairs et du public, dans un contexte de mixité sociale.

CONSTRUIRE LE CHANGEMENT

Pour construire le changement, il faut d'abord accepter, nous-mêmes, de changer. Changer notre façon de penser, d'agir, de voir les autres.

Peu importe que cela soit agréable ou non, nous voulons évoluer dans un environnement que nous

maitrisons. Beaucoup sont prisonniers de leur zone de confort, car en sortir est source d'incertitude et d'anxiété, ce qui peut engendrer une forme de paralysie, tant cérébrale que physique. Sortir de notre zone de confort, c'est accepter de transformer nos préjugés, d'établir nos vraies valeurs, de revoir nos principes, et de considérer la peur comme un carburant, et non pas comme un frein. Cela nous ouvrira la porte du changement, du développement, de l'apprentissage et de la découverte.

Une des clés est d'avoir confiance en nous, et... confiance en l'autre!!!

À Sherpa nous n'hésitons pas à accompagner les participants afin de développer cette confiance, nous sortons nous-mêmes de notre zone de confort en abordant des sujets comme la spiritualité, la sexualité ou les dépendances.

DÉPLOIEMENT VERS LA COMMUNAUTÉ

Parce que le déploiement vers la communauté n'est pas juste un beau principe, l'équipe de Sherpa et ses participants sortent découvrir le monde! Nous allons à la rencontre de l'autre, visitons des organismes du quartier, des ressources citoyennes et des lieux publics. Nous fréquentons des environnements méconnus, nous inventons ensemble une place éphémère, nous organisons des activités dans les locaux d'autres organismes. Nous allons jardiner dans Saint-Roch, nous investissons des lieux publics par la médiation culturelle.

La personne devient anonyme, elle côtoie et échange, vit la diversité et, ainsi, s'ouvre à un éventail de possibilités. La mixité sociale prend alors tout son sens.

CRÉATION DE LIENS

Tisser le chemin du lien, c'est partir de soi pour se connecter aux autres, se découvrir soi-même, pour mieux entrer en relation avec l'autre dans le plaisir et le respect.

À Sherpa, nous sommes des tisseurs de liens, nous créons des occasions de rencontres par le biais de formations visant l'amélioration des habiletés personnelles et sociales. Nous élaborons des projets rassembleurs permettant de partager ou de découvrir des intérêts, des passions communes. Nous bâtissons des ponts avec d'autres organismes dans la communauté. Nous aménageons des espaces afin que les citoyens se rencontrent pour tout simplement prendre un café et jaser un peu comme sur un perron d'église...

Cette création de liens prend parfois la forme de rassemblements en la mémoire d'un(e) disparu(e). Ces rituels permettent de créer un espace propice au partage, à la communion dans la peine, aux discussions afin de retrouver la sérénité.

L'être humain n'est pas fait pour vivre seul, sans contacts... C'est dans le lien à l'autre qu'il peut se déployer et **grandir !!!** C'est aussi ça la vie !

FAVORISER, ACCOMPAGNER LA CRÉATIVITÉ

À Sherpa, par notre accompagnement tant artistique que social, nous inspirons, nous écoutons, nous aidons à réapprendre. Nous souhaitons changer la perspective des participants, et déclencher une réflexion, un processus intérieur. Cette vision renouvelée favorise souvent un passage à l'action,

une projection vers l'avenir. Un avenir que plusieurs pensaient inexistant avant de fréquenter Sherpa.

Nous avons un rôle qui s'étend au-delà de l'accompagnement individuel et des approches de groupe, car nous agissons également comme pivot dans plusieurs projets communautaires et culturels. Nous accompagnons les porteurs de ces projets en les soutenant, en leur apportant notre expertise et en les faisant profiter de la structure de notre organisation. Parfois nous sommes les instigateurs de ces initiatives et parfois de simples facilitateurs.

Corps/cœur/tête

Nous sommes des âmes, dans des corps vivant une expérience humaine, et nous évoluons grâce à ces expériences. Pour vivre pleinement ce processus, nous devons tout d'abord ressentir dans notre corps ce qui se passe, pour ensuite en récolter les apprentissages et réajuster nos façons de faire.

Les grandes prises de conscience et les grands changements ne proviennent pas de la tête, mais émergent d'une expérience ressentie intérieurement dans notre corps, dans notre cœur pour être ensuite comprise avec notre tête.



PROGRAMMATION

Les gens que nous accompagnons vivent, pour la plupart, de l'isolement et sont parfois submergés par la souffrance et les difficultés de toutes sortes. Il est difficile pour eux de laisser entrer la beauté, mais aussi de croire au mieux-être dans leur quotidien, et d'accepter qu'ils aient eux aussi droit au bonheur.

Les activités proposées dans la programmation permettent de développer de nouvelles expériences, le sens de l'engagement citoyen et des connaissances pratiques dans un contexte d'éducation populaire. Finalement, la programmation permet le développement d'un processus personnel de mieux-être (corps-cœur-tête).

Une programmation d'ateliers et d'activités qui conjugue les ingrédients actifs (corps, cœur, tête) est donc offerte chaque saison. Soulignons l'apport formidable des professeurs qui, tout au long de l'année, ont mis leurs compétences et leurs passions à contribution afin de favoriser la croissance personnelle des participants inscrits aux ateliers. Rappelons que les cours offerts visent le mieux-être autant physique, psychologique que spirituel.

Une façon de prendre soin de soi globalement.

L'horaire des cours peut être consulté sur infopech.org

Il importe de souligner que les ateliers sont offerts gratuitement, grâce au partenariat que nous avons établi avec le Centre d'éducation aux adultes Louis-Jolliet. Rappelons que les cours offerts ciblent le développement d'habiletés reconnues par le ministère de

l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et que les participants aux ateliers reçoivent un relevé du ministère s'ils ont complété le nombre d'heures requis.

Pour une quatrième année, certains des ateliers ont eu lieu à l'extérieur des locaux de Sherpa, en collaboration avec des organismes partenaires : la bibliothèque Gabrielle-Roy, le Centre Jacques-Cartier, le 201 du Roi (locaux de l'OMHQ), et le Patro Laval. Cette pratique s'inscrit dans la philosophie de Pech d'amener les personnes à se déployer vers la communauté.

Parlant de se déployer dans la communauté, notre professeure de chant Julie Tremblay et la chorale de Sherpa s'impliquent dans la communauté ! Cette année, la chorale est allée chanter sur la place publique *L'Éphémère* tout l'été ainsi qu'à la fête de fermeture, sur le parvis de l'église Saint-Roch et à la Nuit des sans-abris. Elle a aussi chanté à la fête de Noël du Centre multiethnique de Québec et a, encore une fois, participé à la collecte de fonds de l'École de cirque de Québec. À travers le partage de leurs valeurs communes et de ce qu'ils font, les membres de la chorale sèment joie et mieux-être autant pour les autres que pour eux-mêmes. Merci à la super chorale d'être ouverte à la collectivité, aux diverses expériences ainsi qu'à la différence ! Un don de soi important pour la **communauté !!!**

C'est maintenant une tradition ! Chaque fin de session, certains professeurs s'impliquent généreusement afin de produire avec leurs élèves le « Sherpa show », moment privilégié pour célébrer la fin de la session, partager les fruits du travail et se

féliciter mutuellement! Merci à Michèle St-Jacques, Vincent Carrier, Pascale Desbois, Catherine McInnis, André Marceau, André Bélanger et Julie Tremblay. Merci également à l'équipe Sherpa qui apporte un soutien précieux à cette soirée haute en couleur!

Dans un souci d'accès au mieux-être global, il importe de souligner l'apport de Pascale Desbois dans le cadre d'une levée de fonds qui a permis d'offrir cent massages solidaires à 47 personnes ayant moins de revenus. Merci à la fondation GDG, à Webster ainsi qu'aux généreux donateurs!

ATELIERS DONNÉS AU COURS DE L'ANNÉE 2017-2018

TITRE DE L'ATELIER	ANIMATEURS
Chorale (Les Voix de la vie)	Julie Tremblay
Initiation à la communication consciente	Patrick Laflamme
Qi Gong/Tai Chi	Pascale Desbois
Approfondissement de la communication consciente	Patrick Laflamme
Biodanza	André Bélanger
Découvrir l'accueil de soi	Michèle St-Jacques
Initiation à la méditation	Steeve Robert
Conquérant de ma vie	Lydia Trahan
Cercle de percussions	Vincent Carrier
Exploration des techniques de création 2D-3D	Catherine McInnis
Bouches Béés Anonymes	André Marceau
Yoga Kundalini	Jiwan
Confessions poétiques	Hélène Matte
Ateliers de contes	Yolaine Carrier et Geneviève Marier/Les AmiEs Imaginaires
Apprivoiser sa solitude	Marianne Corneau via ACSM-QC



Atelier découvertes artistiques hiver 2018



Atelier de tricot printemps 2019



Sherpa Jam printemps 2019



La carriole de sérigraphie, Les journées de la culture, septembre 2019



Marché de Noël à Sherpa décembre 2018

Bilan des réalisations 2018-2019

Cette année encore, les statistiques de fréquentation du Centre Sherpa sont évocatrices et témoignent du travail remarquable de son équipe d'agents socioculturels, des professeurs, des bénévoles et de la contribution de toutes les personnes qui s'investissent à leur façon dans ce magnifique projet ouvert sur notre communauté. Cette année, l'ajout de Madame Joanie Trépanier à titre d'agente socioculturelle est un atout important pour l'équipe ainsi que pour les personnes qui nous visitent quotidiennement!

2018-2019 a apporté son lot de projet marquant, que nous pensions à des collaborations avec l'Association des TCC des deux rives, Engramme, le Théâtre Périscope, le Théâtre La Bordée, Verdir Saint-Roch, Exmuro, Manif d'art, le Carrefour international de théâtre ou à des projets comme la place publique *L'Éphémère* et la création de la première Ruche d'art à Québec à l'automne 2019. Année après année, la longue liste de projets a toujours comme objectif la réappropriation et le développement de la vie citoyenne des personnes.

Le déploiement vers la communauté étant au cœur de nos préoccupations, la création d'un programme d'ateliers artistiques offerts dans différents sites d'habitations à loyer modique en collaboration avec l'OMHQ est une nouveauté intéressante qui sera progressivement développée et déployée dans les prochaines années. Il en est de même de notre collaboration avec L'Accorderie de Québec et de la création d'un comité de gestion ainsi que de plusieurs sous-comités avec nos par-

tenaires pour l'élaboration de la troisième édition de *L'Éphémère*. La participation citoyenne en mixité sociale reliée à l'organisation de ce projet démontre une fois de plus notre ouverture envers notre communauté et manifeste la certitude que nous avons qu'ensemble on peut faire mieux!

Cette année, l'équipe Sherpa a jumelé ses activités afin de travailler davantage dans une approche de groupe. Le groupe est souvent anxiogène pour les gens que nous accompagnons, car cela les amène à sortir de leur zone de confort, soit parce qu'ils se confrontent aux autres, soit parce qu'ils doivent apprivoiser la proximité, le bruit, des idées différentes. Même si elle est ardue, la mixité se révèle toujours positive et féconde.

Des histoires qui se vivent à Sherpa

Marguerite, une habituée de notre programmation, ne voulait absolument pas manquer nos ateliers collectifs en milieu ouvert. En plus de participer à la portion création de l'œuvre collective, elle a participé au montage et à la conception de l'affiche promotionnelle. Malgré les inconforts liés au trop grand nombre de choses à faire, malgré l'anxiété créée par le bruit et la proximité des autres, elle n'a manqué aucun atelier. Elle a ressenti une grande fierté d'avoir finalisé ses projets, en nommant que le groupe faisait progresser les installations et que cela la nourrissait et la poussait à continuer.

Réjean, qui habite l'immeuble Sherpa depuis peu, vient de temps en temps participer aux ateliers davantage pour se désennuyer que par intérêt. Il s'est cependant révélé très efficace lors du montage de la vitrine pour l'exposition de la Manif d'art. Se faisant

quelque peu directeur artistique, il a été très proactif dans son travail, particulièrement auprès d'Angela et de Stéphanie-Maude, les deux artistes professionnelles liées au projet. Il fut enchanté à la fin de l'après-midi de constater qu'il s'était sérieusement investi et avait pris des initiatives, non pas à titre individuel, mais pour le groupe, en ralliant les participants par sa vision de l'installation.

C'est le cas également lorsque nous commençons à préparer la place publique éphémère. Durant cette période, nous voyons des gens qui nous visitent rarement. C'est le cas de Roch qui, très discret habituellement, bien que toujours prêt à aider physiquement, se montre volubile et donne son opinion et partage ses idées. Il en est de même pour Charles qui se mobilise pour l'Éphémère. Il participe aux ateliers, cherche à avoir des responsabilités et accepte de prendre complètement en charge certains éléments du décor.

Avec le recul, un constat s'impose : la mixité n'est pas facile, ni à créer, ni à maintenir, mais elle permet de développer des liens essentiels, voire vitaux, de prendre conscience de ses limites et de les nommer, de normaliser, par le partage, toute sorte d'irritants de la vie courante. À Sherpa, nous croyons que l'intégration progressive à un groupe, est un pas vers la réappropriation de la vie citoyenne.



Place publique l'Éphémère été 2018



Place publique l'Éphémère été 2018



Place publique l'Éphémère été 2018

La place publique *L'Éphémère*

Pour la deuxième édition, nous avons prolongé de deux semaines la période d'opération de la place publique, en plus d'augmenter les heures d'ouverture en soirée et le samedi. Nous avons été efficacement soutenus par des organismes collaborateurs. Ainsi, un partenaire a pris en charge le volet alimentaire, un autre a été présent durant l'aménagement physique du lieu. Finalement, la majorité des partenaires ont pris en charge des plages horaires d'ouverture ce qui a permis plus de présences animées et d'activités pour les visiteurs de *L'Éphémère*. Nous avons eu l'aide financière du programme Emplois d'été Canada afin d'engager deux étudiants.

Concernant l'aménagement, de nombreux citoyens se sont impliqués très tôt dans le processus, ils ont ainsi pu prendre part à la conceptualisation de l'aménagement, à la fabrication du mobilier et des décorations. Comme les gens souhaitaient l'agrandissement des espaces couverts, un toit a été construit sur la terrasse café et l'utilisation ainsi que l'aménagement intérieur des conteneurs ont été grandement améliorés cette année tant esthétiquement que fonctionnellement.

Le projet de place publique *L'Éphémère* vise l'amélioration des conditions de vie dans le quartier en offrant aux citoyens des environs un lieu inspirant et sécuritaire où ils peuvent tisser des liens, développer des projets. Quant à nos utilisateurs, ils peuvent redéfinir progressivement leur identité passant du statut d'utilisateurs de services communautaires à celui de citoyens engagés dans leur communauté.

Nous avons su créer un lieu où se mélangent la mixité sociale et la collaboration citoyenne créant ainsi une diversité qui atténue la peur de l'Autre, la peur de l'étranger ainsi que les différences de modes de vie. Il en résulte un étonnant « vivre ensemble » où se côtoient des personnes vivant des périodes d'itinérance, de jeunes enfants, des travailleurs du quartier, des personnes âgées et des participants issus de nos divers partenaires limitrophes.

Nous aimerions remercier tous les bénévoles qui ont partagé leurs idées et donné de leur temps au projet. Merci à l'équipe d'ABC, l'atelier du bien commun, qui a travaillé sans relâche sur la conception et la réalisation de l'aménagement de *L'Éphémère*. Un grand merci aussi à tous les organismes partenaires :

Le Centre Communautaire L'amitié

Le Centre Jacques-Cartier

La Joujouthèque de Québec

L'Engrenage

Le Centre le Bourg-Joie

Le Squat Basse-Ville

Croissance Travail

Carrefour Jeunesse Emploi de Charlesbourg-Chauveau

8. PORTE-CLÉS, UNE APPROCHE LOGEMENT D'ABORD

A- Le projet Porte-clés

L'équipe du projet Porte-clés :

Laurie Boivin

Ariane Lortie

Steeve Robert

Éric Gignac (en congé sans solde)

Raphaël Tétreault (en congé sans solde)

Directrice clinique : Nathalie Giguère

Chef d'équipe : Nicolas Houde

(418) 523-2820

Ce projet a vu le jour à Québec en août 2015 grâce à un partenariat de huit organismes qui ont décidé de travailler ensemble pour offrir une intervention novatrice aux personnes qui vivent de l'itinérance chronique ou épisodique. Lauberivière, L'Archipel d'entraide, le Café rencontre, Le Centre femmes aux 3A, Miels-Québec, Pech, le PIPQ et la YWCA ont décidé d'arrimer leurs énergies, leurs ressources et leur expertise pour faire de ce projet une force dans la région. Pech, qui assure la coordination de ce projet, respecte au plus haut niveau possible les critères de pratique de l'approche logement d'abord (housing first) qui a été développée auprès des personnes itinérantes, à New-York, par Sam Tsimberis fondateur, en 1992, de Pathways to Housing.

Cette approche nous oblige à revoir nos principes d'intervention traditionnels en donnant, aux participants qui vivent de l'itinérance chronique et épisodique, accès à un logement sans conditions préalables telles qu'un suivi psychiatrique ou psychosocial ou même une période de sobriété. Nous sommes convaincus que le logement est un droit fondamental pour tous et qu'il est un déterminant important au niveau de la santé des personnes. Le choix est laissé à la personne de déterminer le quartier, le type de logement et les commodités dans lesquelles elle souhaite s'installer ainsi que les services cliniques qu'elle souhaite obtenir pour contrer ses difficultés. L'objectif ultime de l'intervention est la stabilité résidentielle.



Tous les partenaires sont impliqués activement dans le projet et assurent le soutien en logement selon leur mission particulière. Ils voient à établir et maintenir des relations avec les propriétaires et le voisinage, à aménager l'appartement, à nettoyer les lieux physiques, à développer les habiletés de vie autonome, à procéder à l'achat et à la préparation de nourriture, à la gestion financière, etc. Ils voient également au soutien clinique par une approche centrée sur le rétablissement et les forces. Leur travail consiste donc à :

- Orienter le processus de soutien et d'accompagnement en logement sur le rétablissement de la personne et son intégration dans la communauté ;
- Respecter le choix des personnes quant au logement choisi et l'élaboration d'un projet de vie ;
- Fournir aux personnes les moyens d'acquérir les habiletés nécessaires à la vie en logement et à la vie quotidienne ;
- Développer des habiletés personnelles et sociales facilitant la vie en communauté.

Nous sommes très heureux du partenariat établi avec l'Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ) qui, par son programme de supplément au loyer (PSL), paye un pourcentage du loyer mensuel ce qui permet aux personnes d'habiter un loyer décent et leur permet de se tourner vers un avenir empreint de réalisations personnelles. Il faut souligner le support de Clés en main dont l'expertise en intégration en logement subventionné nous a été très utile. C'est grâce à cette ressource que nous avons pu développer ce partenariat avec l'OMHQ.

Les propriétaires de logements privés sont des acteurs cruciaux dans l'équation de la stabilité résidentielle. Sans eux, le projet n'aurait pas la même couleur. Un agent au logement de l'équipe Porte-clés voit activement au recrutement d'un bassin de propriétaires disposés à travailler avec nous dans ce projet. Pour les recruter, la présentation du projet et le développement d'une relation de confiance sont importants et significatifs. L'agent au logement voit à faire le pairage entre les locataires et les propriétaires, en s'assurant que les désirs des locataires sont respectés quant au choix du logement. L'agent voit également à l'ameublement des lieux.

Ce projet est facilité par les partenaires de la collectivité qui fournissent une partie de l'ameublement et des vivres. Un merci au Comptoir Emmaüs, à la Saint-Vincent-de-Paul, à Matelas Dauphin de Lévis et à la Fondation Dallaire qui met gratuitement un entrepôt à notre disposition.

Projet Châteauguay 2.0: un projet d'expérimentation, d'animation communautaire et de soutien en logement pour les personnes itinérantes par l'équipe du Porte-clés.

L'élaboration d'un manuel de pratique initié en 2017 par Camilo Coral sert de balises pour l'insertion et le maintien au logement des personnes itinérantes tout en permettant l'actualisation du modèle d'intervention «logement d'abord» de Pech.

Ce travail a débuté avec un diagnostic évaluatif de l'intervention au projet Porte-clés dans le but d'établir clairement la relation entre les changements comportementaux des bénéficiaires et les actions posées par

les intervenants. Les résultats de ce diagnostic ont permis d'identifier les éléments problématiques, conceptuels et méthodologiques qu'il était nécessaire d'harmoniser, de compléter et d'intégrer dans le modèle d'intervention de Porte-clés.

Le guide a le mérite de décrire les facteurs émotionnels et cognitifs des itinérants qui affectent de façon spécifique leur stabilité en logement et, en second lieu, il traite des étapes à suivre dans le but de modifier ces facteurs.

Depuis octobre 2018, des interventions de type « action-réaction-action » sont introduites dans l'intervention hebdomadaire auprès des personnes et, sans avoir procédé à une évaluation systématique de l'impact de cette approche, nous sommes en mesure de constater que ce type d'intervention permet aux personnes de se déposer, favorisant ainsi l'amorce de projets de vie, une appropriation de l'espace, une meilleure gestion des conflits et de réapprendre à vivre avec les activités de la vie quotidienne (cuisiner, entretenir le logement, etc.).

Un outil de mesure alternatif du rétablissement, le « baromètre », adapté au contexte québécois par le chercheur Paul Morin de l'Université de Sherbrooke, sera utilisé dans le contexte du projet Chateauguay 2.0.

Merci à nos partenaires de Clés en main et particulièrement à Geoffrey Lain pour son apport auprès des intervenants dans l'application de cette approche. Rappelons que ce dernier est un nouveau collègue de Pech puisqu'il travaille à raison d'une journée par semaine auprès de l'équipe afin de consolider l'approche A-R-A.

En septembre 2018, le *Manuel d'application de la méthode « action-réflexion-action » dans un contexte d'itinérance, l'accompagnement des personnes en situation d'itinérance dans leur transition vers un logement stable* a paru, en français et en anglais, rappelons-le grâce à l'obtention d'une subvention du programme d'innovation en itinérance du gouvernement fédéral.

Manuel d'application de la méthode « action-réflexion-action » dans un contexte d'itinérance



Photo : Robert Rauschenberg

**L'ACCOMPAGNEMENT DES PERSONNES
EN SITUATION D'ITINÉRANCE
DANS LEUR TRANSITION VERS UN LOGEMENT STABLE**

CAMILO CORAL



B-L'équipe multidisciplinaire d'intégration en logement (CIUSSSCN-Pech)

Alexandrine Duval, CIUSSSCN

Anne-Marie Michaud, CIUSSSCN

Christine Gagné

Katherine Maltais (agent au logement)

Rebecca Deschenes

Yannick Lacasse Béchard

Chef d'équipe: Nicolas Houde

Directrice clinique: Nathalie Giguère

Depuis janvier 2019, des intervenants de Pech et des intervenants du CIUSSS de la Capitale-Nationale forment une équipe multidisciplinaire afin d'appliquer l'approche logement d'abord auprès d'une clientèle vivant avec des problématiques multiples. Les objectifs

de cette équipe sont les mêmes que ceux du Porte-clés, soit de supporter l'intégration en logement de cette clientèle qui a besoin d'une intensité plus grande d'intervention et qui nécessite l'accès à des ressources autres que celles qui sont offertes dans le communautaire. Les intervenants travaillent donc à réaffilier les personnes à des services spécialisés qui répondent encore mieux à leurs besoins.

Nous profitons de l'occasion pour souhaiter à nouveau la bienvenue à Alexandrine et Anne-Marie, du CIUSSSCN, pour leur arrivée dans notre équipe.

9. LA PSYCHIATRIE COMMUNAUTAIRE TERREAU DU BIFRÖST



L'équipe de la psychiatrie communautaire :

Marianne De Bonville, psychiatre

Pascale Desbois, massothérapeute et enseignante

Sylvie Hogue, acupunctrice

Claudine Papin, médiatrice spirituelle

Jean Seaborn, consultant toxico

Lydia Trahan, responsable de la programmation, animatrice

SHERPA : UNE MAISON DE NAISSANCE...

Depuis quatre ans, Sherpa a été le creuset du développement d'approches visant à améliorer le mieux-être et la qualité de vie des personnes qui fréquentent le centre d'activités. Ainsi, la dimension

du développement des approches corporelles et de la spiritualité a pris une place grandissante au fur et à mesure des expérimentations et de nos capacités budgétaires. Avec le volet de la psychiatrie communautaire, Sherpa s'inscrit comme une matrice du Bifröst à venir.

PSYCHIATRIE COMMUNAUTAIRE

L'approche de la psychiatrie communautaire de Pech consiste à offrir des soins accessibles et holistiques aux clientèles vulnérables aux prises avec des problèmes multiples (santé mentale, toxicomanie, instabilité résidentielle, judiciarisation). Nous privilégions des interventions pleinement collaboratives avec les utilisateurs et concertées auprès des proches, des partenaires communautaires et institutionnels. Nous visons un impact direct sur les déterminants de santé (habitudes de vie, amélioration de la santé, du mieux-être et de la qualité de vie des personnes). Nous développons des approches d'avant-garde axées sur les principes systémiques, les approches psychocorporelles et éducationnelles (modèle TCI/thérapie communautaire intégrative du Brésil, l'Open dialogue de la Finlande, et les approches du réseau international des entendeurs de voix). Ce volet offre, sur rendez-vous, l'accès à un médecin psychiatre de même que l'accès à un consultant en toxicomanie.

PLACE AU RÉTABLISSEMENT

Nous avons remanié un outil de mesure du rétablissement existant pour l'adapter à notre réalité et élargir son portrait à toutes les dimensions du modèle des forces et du pouvoir d'agir qui nous sont chers à Pech. Nous sommes fiers de pouvoir enfin nous offrir un outil « maison » du rétablissement (le Stori modifié). Cette échelle d'autoévaluation est dédiée à nos usagers et peut nous aider à mieux cibler nos énergies d'intervention. Le Stori modifié se colle de très près à notre vision holistique du rétablissement à Pech.

Cette année voit la lancée du deuxième gala « Place au Rétablissement ». Quoi de plus naturel à Pech où nous soutenons les rêves et les forces, que d'ouvrir une tribune inspirante de reconnaissance du chemin parcouru ! Nos utilisateurs se battent héroïquement pour grandir, se libérer et mener une vie plus enrichissante. Notre grande tribu Pechéenne va de nouveau pouvoir les honorer haut et fort à chaque printemps.

Mille mercis au Comité du rétablissement pour son enthousiasme indéfectible et sa persévérance : Jean-Philippe Chainé, Élodie Barthell-Mailhot, Lydia Trahan.

MÉDIATION SPIRITUELLE

La médiation spirituelle procède via l'univers symbolique poétique, métaphorique ou ludique du demandeur. Elle requiert un déplacement dans un lieu, un rapport à la nature, à des objets ou des artefacts qui deviennent les déclencheurs et le contenant de la dimension spirituelle de l'expérience.

Encore cette année, nous avons tenu une activité de médiation spirituelle sur mesure. Il ressort que la médiation spirituelle contribue au renouvellement du sens à la vie des personnes dans les différentes sphères de leur vie, soutient le développement de leur pouvoir d'agir et contribue à leur processus de rétablissement.

Les personnes participantes ont toutes vécu un changement significatif, ressenti de la gratitude, de la confiance en elles et en la vie. Elles ont été marquées par le fait qu'on ait pris soin d'elles de façon désintéressée. Elles décrivent aussi la médiation spirituelle comme une expérience de dignité.

MÉDECINES ALTERNATIVES

À Pech, nous développons depuis 2014 une offre de service en médecine douce à travers des soins de massothérapie et depuis 2018, des soins d'acupuncture. Comme les médecines douces appuient leurs pratiques sur le pouvoir d'autoguérison, nous croyons que plus les personnes seront en contact avec ces pratiques, plus elles développeront et adopteront des habitudes de vie saines, leur permettant d'accroître leur autonomie et redevenir actives dans la communauté.

Un projet pilote de massothérapie, piloté par Pascale Desbois massothérapeute, s'est poursuivi en 2018. Vingt personnes ont reçu quatre massages thérapeutiques sur une base hebdomadaire, 18 personnes ont reçu des soins d'acupuncture pour le traitement des dépendances à raison de deux traitements par semaine pendant cinq semaines.

Les principaux résultats procurés par la massothérapie sont la diminution de douleurs chroniques et/ou

aigües (75% des participants) ainsi que la diminution du stress et de l'anxiété (65%). Les autres bienfaits notables mentionnés sont : amélioration du sommeil, de l'énergie, de la confiance en soi et de la conscience corporelle.

Pour les soins d'acupuncture, le projet est en cours au moment d'écrire ces lignes et il reste des données à recueillir. Pour les 9 participants qui ont complété le programme, une baisse de tension (physique, mentale et émotionnelle) est notée par 83% d'entre eux. 17% ont vu leur consommation diminuée ou arrêtée et 13% constatent avoir développé une attitude plus optimiste face à leur démarche.

TRE, APPROCHE PSYCHOCORPORELLE

L'approche TRE est un outil de gestion de stress et des tensions. Cet outil, simple et naturel, s'appuie sur la neurophysiologie du corps humain. Une fois enseigné, chacun peut l'utiliser gratuitement selon ses besoins, dans le respect de ses limites, pour gérer son stress.

La première mouture de la formation d'assistantes et animatrices de TRE s'est faite en juin 2018. À l'automne 2018, deux intervenantes, Manon Bourdages et Marie-Pier Boudreault et notre collègue Marianne De Bonville ont entrepris une formation qui durera un an dans le but de devenir des formatrices accréditées de l'approche TRE.

ENSEIGNEMENT

Pech a été reconnu par la faculté de médecine de l'Université Laval comme milieu de stage accrédité pour les résidents de psychiatrie. Marianne De Bonville a supervisé les stages de Isabelle Lemire-Renaud et Sarah-Maude Rioux toutes deux résidentes niveau 5 en psychiatrie.

LE BIFRÖST UN AUTRE VOLET DE PRATIQUE EN MARCHÉ

Depuis trois ans, en collaboration avec la Ville de Québec, nous travaillons au développement du projet Le Bifröst qui, tout en intégrant la dimension de la psychiatrie communautaire de Pech, comportera un volet santé physique, santé mentale, médecine douces alternatives ainsi que du logement social.

Dans la foulée de la constitution d'équipes mixtes à Pech, en partenariat avec le CIUSSSCN et nos partenaires communautaires, nous souhaitons impliquer le réseau de santé, de même que la Ville de Québec, dans la réalisation et l'offre de service du Bifröst. Nous aimerions avoir la confirmation, en 2019, de la disponibilité du terrain nécessaire à la construction du Bifröst et participer à son ouverture officielle quelque part en 2020!

LES SERVICES ADMINISTRATIFS

L'équipe des services administratifs :

Ginette Néron, adjointe aux services administratifs

Hélène Péliissier, agente de développement

Janel Néron, concierge

Mario Marcoux, concierge

Monique Bergeron, secrétaire-réceptionniste

Natalie Lambert, responsable du volet résidentiel des immeubles de Pech

Directeur : Daniel Lévesque

(418) 523-2820

Les services administratifs soutiennent les opérations quotidiennes des autres volets de services afin de leur permettre d'accomplir leur mission. L'organisation désire adresser un merci particulier à cette équipe pour son efficacité et son dévouement ainsi que des remerciements à Bernard Simard, Jean-Luc Gagnon, Graham Rodrigue, William Harvey, Éric Couture et Steeve Robert pour leur soutien.

L'année 2018-2019 a été marquée par la mise en place de comités composés de locataires, sous la responsabilité de Madame Natalie Lambert, responsable du volet résidentiel des immeubles de Pech.

Ces comités ont pour but d'améliorer la vie associative dans nos immeubles. L'immeuble Sherpa comptait déjà un comité jardin pour la gestion du toit vert.



S'est ajouté un comité de vie interne qui permet aux locataires d'échanger sur leurs préoccupations personnelles, d'exprimer leurs souhaits concernant la vie dans l'immeuble et d'adresser directement à l'équipe de gestion des suggestions pertinentes. Cette année, la mise en place de séances de cuisine collective est une belle réussite. Le comité d'activités en est à ces premières actions et a pour objectif de souligner et de dynamiser la participation des locataires à différents événements festifs au cours de l'année afin de favoriser, en mixité sociale, le vivre ensemble dans l'immeuble. Une assemblée annuelle des locataires est aussi organisée afin de les informer et de discuter avec eux de sujets importants et d'élire les membres du comité de vie interne.

En 2018-2019 nous avons accueilli dix nouveaux locataires : trois personnes accompagnées par Pech, trois artistes et quatre familles monoparentales.

Nous avons continué cette année de faire appel à l'expertise de madame Hélène Roy qui soutient l'organisation au regard des processus de ressources humaines, notamment en ce qui a trait au sondage sur le climat organisationnel administré en mars 2019. En complément de cette expertise, nous continuons à bénéficier des conseils de monsieur Daniel Huot, de la firme Créacor, qui se spécialise dans l'interprétation de tests psychométriques. Merci également aux graphistes, madame Lydie Colaye et madame Carine Beaupré, qui nous accompagnent avec professionnalisme dans l'élaboration visuelle de plusieurs projets.

SUBVENTIONS NON RÉCURRENTES

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec a versé 10 000 \$ à Pech suite à l'obtention, par le projet concerté en itinérance Porte-Clés, d'une deuxième place dans la catégorie partenariat des Prix d'excellence du réseau de la santé et des services sociaux.

Pour le 25^e anniversaire de Pech, nous avons reçu 5 000 \$ de la Ville de Québec ainsi que de nombreuses commandites et des dons variés.

Une entente de 116 000 \$ intervenue entre Pech, Clés en main et le CIUSSSCN de la Capitale-Nationale a permis d'entreprendre un projet de recherche d'une durée de 99 semaines concernant des récits de vie de personnes itinérantes accompagnées par l'équipe Porte-Clés de Pech qui bénéficient d'un PSL.

Le ministère de la Sécurité publique a accordé à Pech un soutien financier de 37 000 \$ pendant trois ans pour un poste de travailleur de milieu au Centre Sherpa.

À titre de fiduciaire du projet Arbres du regroupement Verdir Saint-Roch, Pech a reçu de Services Canada 40 785 \$.

Le Secrétariat à l'action communautaire autonome et aux initiatives sociales nous a attribué 45 018 \$ pour soutenir l'animation en logement social.

Le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec a versé 5 000 \$ à Pech pour la poursuite de notre mission globale.

La Fondation GDG a soutenu le projet de massothérapie solidaire par l'attribution d'un montant de 400 \$.

La Ville de Québec nous a offert 2 000 \$ dans le volet Sport, loisirs et vie communautaire pour soutenir un projet d'art postal au Centre Sherpa. La Ville a également soutenu Pech et ses partenaires pour le projet de la place publique *L'Éphémère* pour un montant total de 18 492 \$.

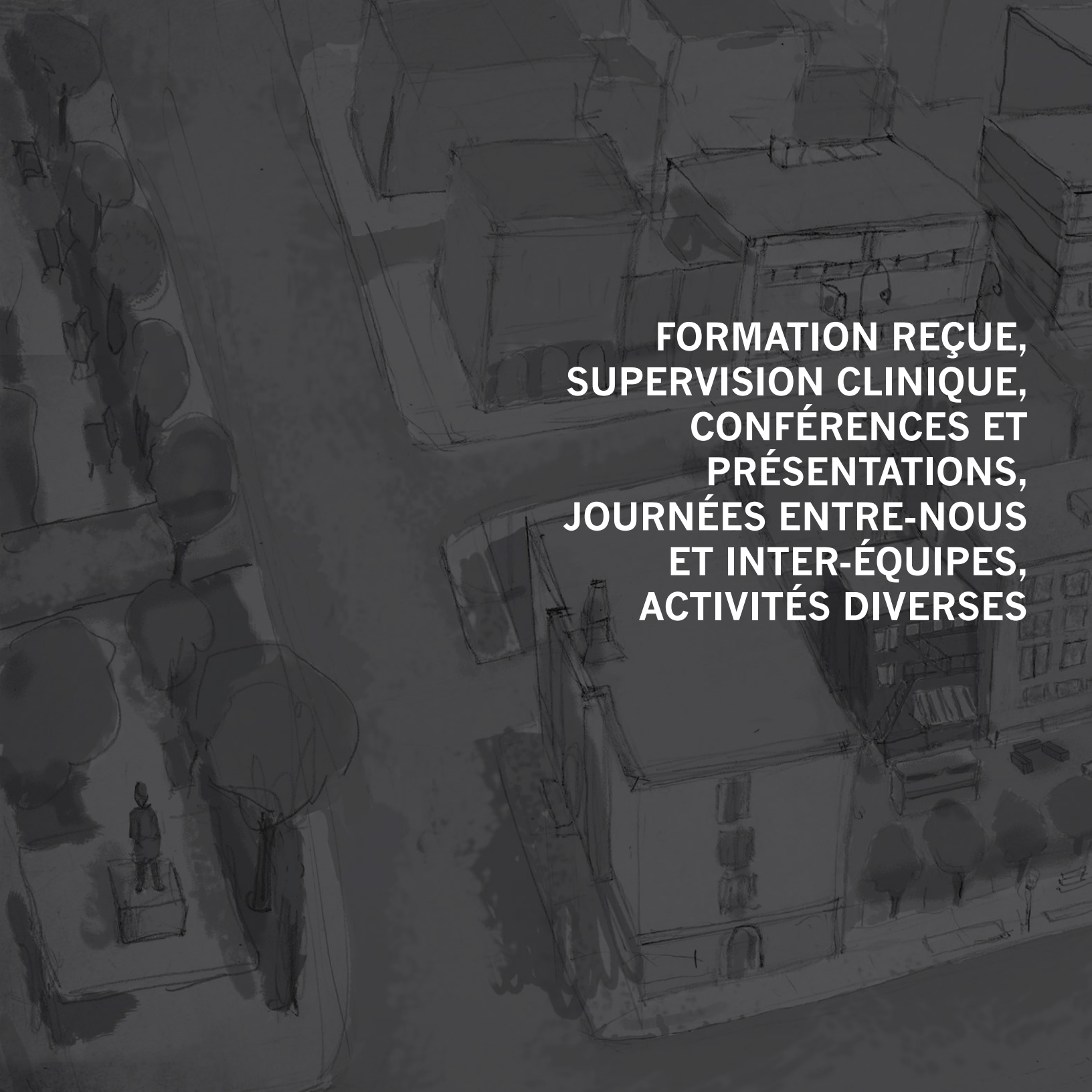
Nous avons reçu du gouvernement fédéral une subvention salariale de 9 881 \$ provenant du programme d'Emplois d'été Canada afin d'engager des étudiants pour l'animation de la place publique *L'Éphémère* et pour assurer du support aux employés de la maison d'hébergement en périodes de vacances.

Pech a reçu de la Direction de la santé publique du CIUSSSCN de la Capitale-Nationale un montant de 30 000 \$ pour un projet concernant le développement des compétences alimentaires.

La Fondation Québec Philanthrope a remis à Pech pour l'année 2018-2019 un montant de 2 000 \$ afin d'appuyer le projet de Ruche d'art au Centre Sherpa.

Centraide Québec et Chaudière-Appalaches, un collaborateur important au fonctionnement de notre organisation, a octroyé à Pech un montant total de 61 300 \$ afin de nous soutenir dans notre mission.





**FORMATION REÇUE,
SUPERVISION CLINIQUE,
CONFÉRENCES ET
PRÉSENTATIONS,
JOURNÉES ENTRE-NOUS
ET INTER-ÉQUIPES,
ACTIVITÉS DIVERSES**



1. FORMATION SUIVIE PAR LE PERSONNEL

Les employés ont été invités à participer à plusieurs formations selon les intérêts de chacun :

- 12 employés ont suivi une formation au Centre de prévention du suicide;
- L'ensemble des employés du service de la crise et du post-crise a participé à la formation sur le deuil donnée par Josée Masson de l'organisme deuil-jeunesse;
- Plusieurs employés ont eu la formation sur le trouble du spectre de l'autisme;
- La formation OMÉGA a été donnée à 8 employés;
- La formation Naloxone a été donnée à 8 employés;
- L'équipe du logement d'abord et les travailleurs de milieu ont reçu la formation Projet Baromètre donnée par l'Université de Sherbrooke;

- Quelques employés du SIV ont reçu la Formation sur les forces donnée par le CNESM;
- Quelques employés ont suivi la formation Vigilance : Repérage de la maltraitance et abus de droit auprès d'une clientèle vulnérable en maison de chambre, formation donnée par le comité Maison de chambres;
- Une employée a participé à Événement « Superhéros », journée conférence sur Les jeunes et la santé mentale;
- Deux employés ont participé à l'activité Partager votre expérience en tant que superviseurs-es aux étudiants-es du cours « Séminaire de stage I » (préparation au stage);
- Deux employés ont participé au Programme de formation régional à la supervision (ProFoRS);
- La formation secourisme en milieu de travail a été donnée à 2 employés;
- Élodie Barthell-Mailhot, Annick Laliberté et Nathalie Giguère ont suivi la formation : « Favoriser le mieux-être dans son milieu de travail », donnée par l'ENAP.

2. SUPERVISION CLINIQUE

Jean Seaborn, consultant en toxicomanie et santé mentale, offre du support à la clientèle de Pech, à raison de deux jours et demi par mois. Il offre également de la supervision clinique au personnel de Pech. Du premier janvier 2018 au 12 avril 2019, il a rencontré à Pech 155 personnes vivant avec des problèmes de toxicomanie. Consultant à temps partiel, il nous a fallu lui demander considérablement sa disponibilité afin de faire face aux besoins de Pech à ce chapitre. La toxicomanie constitue une problématique majeure des personnes que nous accompagnons à Pech et il va falloir développer concrètement des alternatives structurantes pour Pech et la région à ce chapitre, et ce, de façon urgente.

3. CONFÉRENCES ET PRÉSENTATIONS

- Nathalie Giguère a fait une présentation « De la rue au logement » au colloque organisé par le Réseau québécois des OSBL en habitation, le 16 avril 2018.
- Nathalie Giguère a été invitée par le ministère des Anciens Combattants à participer à Ottawa, les 6 et 7 juin 2018, à une activité de réflexion sur les services donnés aux anciens.
- Nathalie Giguère et Laurie Boivin ont participé à la conférence organisée par l'Association pour mettre fin à l'itinérance, tenue à Hamilton les 5, 6 et 7 novembre 2018; Laurie Boivin a présenté, en anglais, le résultat des travaux de la démarche action-réflexion de l'équipe Logement d'abord.
- Présentation par Daniel Lévesque et Benoît Côté le 23 janvier 2019 dans le cadre d'un colloque

sur la prévention de la criminalité organisé par le ministère de la Sécurité publique sous le thème « Le partage d'expertise pour une meilleure intervention » en collaboration avec Véronique Girard, directrice du Squat Basse-Ville.

- Nathalie Giguère et Benoît Le Pape ont participé, le 20 mars 2019, à Montréal, à une présentation sur l'utilisation de l'approche axée sur les forces pour les personnes en situation d'itinérance; Benoît Le Pape a donné un témoignage sur sa pratique.
- Présentation par Nathalie Giguère et Élodie Barthell-Mailhot, le 11 avril 2019, dans le cadre d'une journée d'actualisation des connaissances policières en itinérance organisée par l'Institut de police de Nicolet. Cette présentation avait pour titre « Les poupées russes de l'exclusion ».

4. JOURNÉES ENTRE-NOUS ET INTERÉQUIPES

Dans le but de réfléchir sur nos pratiques, des journées entre-nous et inter-équipes sont tenues régulièrement. Cette année, deux journées entre-nous se sont tenues à la maison d'hébergement, 1 journée entre-nous a été tenue au travail de rue/milieu, 2 journées entre-nous ont été tenues au SIV, 2 à la crise/post-crise, 1 à la trajectoire justice/santé mentale et une autre au volet Porte-clés. Une rencontre interéquipes se tiendra le juin 2019.

5. COMITÉ INTERVENIR AUTREMENT

Ce comité, composé de 10 personnes, s'est déployé à la suite de l'Interéquipes de mars 2018 où le directeur général a défini l'énoncé de la mission, les orientations, les objectifs et les politiques de l'organisme. À cette rencontre, des constats et des pistes de solutions ont été émis par les employés pour consolider le travail intersectoriel de nos volets de services et ainsi donner un souffle à notre valeur d'innovation.

Le comité intervenir autrement, composé d'au moins un membre de chacun des volets de service, a alors vu le jour pour poursuivre la réflexion et ainsi développer un plan de travail.

L'objectif du comité est donc de réfléchir aux moyens de maximiser les ressources humaines, financières, matérielles et humaines de Pech afin de pouvoir nous donner une latitude de développement et mettre en place de nouvelles innovations dans l'organisation. Le comité a tenu 4 rencontres cette année.

6. ACTIVITÉS DIVERSES

Le 8 juin 2018, des membres de l'équipe d'intégration au logement ont participé à une rencontre des partenaires de Logement d'abord du Québec dans le but de réfléchir sur les pratiques émergentes de cette approche.

Le 12 septembre, Pech a organisé une activité de réflexion sur la pratique du SIV avec les partenaires du communautaire (Océan, Archipel d'entraide et Le Verger).

Le 18 avril 2019, Daniel Lévesque et Benoît Côté, ont animé une consultation auprès d'un groupe de personnes fréquentant Pech/Sherpa, en lien avec la nouvelle Vision de l'Habitation de la Ville de Québec.

Pour la deuxième année consécutive, a eu lieu, le 30 mai 2019, le Gala Rétablissement qui vise à souligner la démarche de rétablissement des personnes en compagnie de leurs proches, de leur famille, et des intervenants de Pech.



**AFFAIRES PUBLIQUES,
RÉALISATION DU CONSEIL
D'ADMINISTRATION,
LE COIN DES STAGIAIRES,
DES FORMATIONS DONNÉES
ET DES STATISTIQUES**

AFFAIRES PUBLIQUES

Télévision :

- Réseau TVA, bulletin de nouvelles régionales, entrevue donnée par Benoît Côté à sur le thème : Élaboration de la nouvelle vision de l'habitation à la Ville de Québec, 22 juin 2018.
- Radio-Canada, entrevue donnée à Nicole Bouchard par Daniel Lévesque au sujet de la relève des jeunes philanthropes chez Centraide, le 28 juin 2018.
- Radio Canada, à l'émission Québec sur demande, entrevue donnée par Mélanie Pelletier à Sandra Lalancette au sujet du cinéma plein air de la place publique *l'Éphémère*, le 4 juillet 2018.
- Réseau TVA, bulletin de nouvelles régionales, entrevue donnée par Benoît Côté à Valérie Chouinard, sujet : L'incidence des drogues dures sur le vécu des personnes utilisatrices de Pech, 5 juillet 2018.
- Réseau TVA, bulletin de nouvelles régionales, entrevue donnée à Pierre-Antoine Gosselin par Benoît Côté sur le thème : Le service de crise et de post-crise de Pech, 11 juillet 2018.
- MA TV, Jean-Laurence et Jonathan Seaborn ont réalisé, dans le cadre de la série Filet social, une émission de 30 minutes sur les pratiques de Pech, juillet 2018. Personnes interviewées : Andréanne Jacques, Mélanie Pelletier, Annie Trépanier, Nicolas Houde et Benoît Côté.
- Radio-Canada, bulletin de nouvelles régionales, entrevue donnée à Alexandra Duval, sujet : Le développement d'alternatives en première ligne à la suite de la fermeture des lits à l'Hôpital Saint-Sacrement, 9 octobre 2018.
- RDI en direct, entrevue donnée à Alexandra Duval, sujet : Le rôle de Pech dans la transition des lits de l'Hôpital Saint-Sacrement, 17 octobre 2018.



Radio :

- Entrevue donnée par Lydia Trahan à Juliette Lefebvre à l'émission Première heure à Radio-Canada, sur le thème de l'activité Les livres vivants sur la place publique *l'Éphémère*, le 10 juillet 2018.

<https://ihci.radio-canada.ca/premiere/emissions/premiere-heure/segments/chronique/79242/bingo-livre-ouvert-vivant-juliette>

- Entrevue donnée par Mélanie Pelletier à Nahila Bendali à l'émission Radio-Canada cet après-midi sur le thème de la place publique *l'Éphémère*, le 16 juillet 2018.

<https://ici.radio-canada.ca/premiere/emissions/radio-canada-cet-apres-midi/segments/entrevue/79990/places-ephemeres-quebec-amor-simard-pelletier>

- Entrevue donnée par Benoît Côté à Claude Bernatchez à l'émission Première heure à Radio-Canada sur le thème: Le Bifröst, un centre de santé globale, le 22 août 2018.
- Entrevue donnée par Andréanne Jacques et Mélanie Pelletier à l'émission à l'Est de l'empire de CHYZ sur le thème L'art qui fait du bien, en février 2019.

http://cdn.chyz.ca/wp-content/uploads/2019/02/25152930/2019-02-25_a-lest-de-vos-empires_chyz943_8y7tq.mp3?fbclid=IwAR1MbEUa6OHoypE4St6DmXLlqEJVRxfXQ4FoYHHS0_0mdFWxGIxlyBD1kwo

Revue de presse :

La revue de presse met en lumière les interventions publiques qui impliquent le point de vue de Pech en lien un dossier d'actualité.

- « Un projet fou pour les 25 ans de Pech » article de Jean-François Néron paru dans le journal Le Soleil le 22 août 2018.

- Le journal La Quête a édité un numéro spécial « Sortir de la rue », traitant de l'expérience de l'équipe porte-clés, en octobre 2018.
- Encart produit par le Conseil central de la région Québec-Chaudière-Appalaches et la CSN paru dans l'édition du journal Le Soleil du samedi 13 octobre 2018 à l'occasion du centième anniversaire de la CSN, à l'intérieur duquel a été soulignée la collaboration entre Pech et le Conseil central afin d'aménager la Place publique *l'Éphémère*.
- « Des solutions existent « hors de l'hôpital » selon Pech », article d'Élisabeth Fleury paru dans le journal Le Soleil le 31 octobre 2018.
- Le journal la Quête a produit un numéro spécial Sortir de la rue dans lequel on fait une large place au travail de notre volet Logement d'abord et des autres partenaires du Porte-clés. Nathalie Giguère a contribué à l'élaboration de la documentation de cette édition spéciale. Octobre 2018.
- « Urgence psychiatrique de Saint-Sacrement : l'offre de services en santé mentale « bonifiée » assure le CIUSSSCN » article d'Élisabeth Fleury paru dans le journal Le Soleil, le 16 novembre 2018.

- « Une première ruche d'art fait son nid à Québec », entrevue donné à Francis Higgins par Daniel Lévesque, parue dans le journal Le Soleil, le 30 mars 2019.

<https://www.lesoleil.com/le-mag/une-premiere-ruche-dart-fait-son-nid-a-quebec-2952c9bdb9a1718d04c134b45e224740>

Textes publiés :

- Février 2019. L'innocence perdue : comment donner du sens au non-sens ? Texte de Benoît Côté à la suite du décès d'un locataire de Pech/Sherpa.
- Avril 2019, dans la Revue Porte Ouverte de l'ASRSQ (l'association des services de réhabilitation du Québec), sous la rubrique Démystifier la santé mentale et la criminalité, parution d'un texte de Benoît Côté intitulé Santé mentale et prison : la déroute du néolibéralisme.



ACTIVITÉS RELIÉES À LA PRÉSENCE DE PECH DANS LE MILIEU

Benoît Côté :

- Nomination au Conseil des partenaires chargé de conseiller la ville de Québec tout au long de l'élaboration de sa nouvelle vision de l'habitation ;
- Membre du comité de gestion et du comité exécutif de Clés en main ;

- Membre du comité de concertation en santé mentale CIUSSSCNCN ;
- Membre du comité Hôtel-Dieu de Québec du CIUSSSCNCN.

Nathalie Giguère :

- Membre du comité des pratiques de Clés en main ;
- Coordonnatrice du projet Porte-clés qui regroupe 8 organismes communautaires ;
- Participe au comité des services de crise piloté par La Boussole de Québec.

Élodie Barthell-Mailhot

- Participation au comité de l'AGIR.

L'Équipe Sherpa :

- Mélanie Pelletier est membre de la table de quartier L'EnGrEnAgE ;
- Mélanie Pelletier est membre du comité de voisinage qui regroupe les 6 organismes du quadrilatère Charest/Langelier/Caron/Notre-Dame-des-Anges et participe activement aux activités qui en découlent ;
- Mélanie Pelletier est membre du comité aménagement et programmation de la place publique *L'Éphémère* ;
- Lydia Trahan est membre des rencontres partenaires de Louis Jolliet ;
- Lydie Colaye est membre du comité Verdir St-Roch réunissant plus d'une dizaine d'organismes communautaires et de verdissement pour créer des îlots de fraîcheur dans le quartier.

Nicolas Houde :

- Membre du Comité Drop-in;
- 2^e portrait de l'itinérance : Tout le monde compte;
- Comité sur la mixité sociale et la sécurité urbaine de la bibliothèque Gabrielle-Roy;
- Comité consultatif sur le projet d'ameublement communautaire (Banque de meubles Québec);
- Journée d'échange des pratiques SRA organisée par le mouvement pour mettre fin à l'itinérance à Montréal (MMFIM);
- Guide des bonnes pratiques en itinérance – Projet de recherche du CREMIS, par le CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal;
- Participation au dénombrement des personnes en situation d'itinérance (Deuxième portrait de l'itinérance au Québec).



RÉALISATIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'équipe du conseil d'administration :

Jocelyn Blais, secrétaire-trésorier

Réjean Boilard

Michèle Clément

Benoît Côté

Marie-Claude Doucet

Marie Fortier

Pierre Gabriele

Rénald Gendron

Gilles Morin

Michel Poulin, président

Michel Roberge, vice-président

Annie Trépanier

Comité exécutif: Michel Poulin, Michel Roberge, Jocelyn Blais, Benoît Côté

Comité d'audit: les membres du comité exécutif

LE COMITÉ FINANCEMENT DE PECH

L'an dernier, dans le contexte de l'énorme défi que pose le financement de Pech à l'ère des sous-indexations des dernières années, le conseil d'administration a créé un comité financement. Ce comité a produit un mémoire qui démontre les « économies » réalisées par l'État grâce au travail de Pech et propose au système de santé une façon équitable de soutenir notre organisme adéquatement. Il va sans dire que la complexité des problèmes vécus par les personnes utilisatrices de Pech de même que l'augmentation constante

du nombre de personnes accompagnées ont été tenus en compte dans l'équation. Le comité financement, formé de Marie Fortier, Michel Poulin, Jocelyn Blais, Daniel Lévesque et du directeur général a été habilement mené par monsieur Pierre Gabriele. Ce mémoire a été présenté au sous-ministre de la Santé et des Services sociaux, monsieur Michel Fontaine, en juin 2018. Six mois plus tard, dans la foulée de la réorganisation des services au CIUSSSCN, suite à la fermeture de l'urgence psychiatrique de l'Enfant-Jésus, le comité de financement a atteint ses objectifs par l'acceptation d'offre de Pech à consolider les services de première ligne. Cette offre repose sur la reprise du service de crise de nuit avec le SPVQ ainsi que sur la création de cinq nouveaux lits « alternatifs » à notre maison d'hébergement en soutien à l'urgence de l'Enfant-Jésus.

Encore cette année, malgré un contexte difficile au regard du financement, le conseil d'administration de Pech a consenti à ses employés l'allocation d'un montant forfaitaire de 2.0%, non récurrent, pour l'année 2018-2019.

SONDAGE SUR LE CLIMAT ORGANISATIONNEL ET L'ÉTAT DE MOBILISATION DES RESSOURCES HUMAINES

Dans le but de consolider les pratiques de Pech en matière de ressources humaines, le conseil d'administration et la direction générale ont pris la décision de procéder à un sondage sur le climat organisationnel et l'état de mobilisation des ressources humaines. La collaboration avec madame

Hélène Roy, consultante externe, aura donc permis cette année, non seulement de créer une nouvelle grille d'embauche des employés à Pech et une grille d'évaluation de la contribution annuelle des employés, mais de réviser, en collaboration avec le directeur général, le contenu du sondage organisationnel 2019.

Les résultats du sondage, au demeurant fort positifs, mettent en perspective l'indéniable engagement, la motivation et le partage des valeurs et des objectifs de la mission de Pech par l'ensemble des membres de notre organisation.

RÉFLEXION ENTOURANT LE DÉVELOPPEMENT DE PECH

Dans le contexte de l'augmentation du nombre de personnes accompagnées dans les volets de services de Pech et du développement de ces volets de services, nous avons ajouté un chef d'équipe issu de l'équipe des travailleurs de rue/milieu. De plus, le conseil d'administration et la direction générale, soucieux de bien intégrer les activités du Bifröst à venir, devront nommer un nouveau directeur qui s'ajoutera à l'équipe actuelle.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Pech tiendra son assemblée générale et sa séance publique d'information le 11 juin, au Domaine Maizerets, 2000 Boulevard Montmorency, Québec. L'an dernier, l'assemblée générale a accueilli 71 membres.

LE COIN DES STAGIAIRES DANS CHACUN DES VOLETS

LES STAGIAIRES AU SIV ET TRAJECTOIRE JUSTICE

INTERVENANT	STAGIAIRE	ÉTABLISSEMENT	PROGRAMME	AUTOMNE Nbre d’heures	HIVER Nbre d’heures
Bianca Lachance	Carole-Anne Dubé	Cégep Sainte-Foy	Technique de travail social	360	-
Catherine Faucher	Judy-Annabelle Boilard-Bérubé	Cégep Garneau	Technique d’intervention en délinquance	-	525
Laurie Boivin	Andréanne Rousseau	Cégep Garneau	Technique d’intervention en délinquance	-	525
Jason Bowles	Carole-Anne Dubé	Cégep Sainte-Foy	Technique de travail social	-	525

LES STAGIAIRES AU SERVICE DE CRISE/POST-CRISE

INTERVENANT	STAGIAIRE	ÉTABLISSEMENT	PROGRAMME	ÉTÉ/ AUTOMNE Nbre d’heures	PRINTEMPS/ HIVER Nbre d’heures
Geneviève Duchesnay	Antoine Betty	Cégep Garneau	Technique policière	25	-
Patricia Allard	Rosalie Daigle	Cégep Garneau	Technique policière	25	-
Jean-Philippe Chainé	Maxime Roussel	Cégep Garneau	Technique policière	25	-
Annie Trépanier	Gwenola Le Roux	Cégep Garneau	Technique d’intervention en délinquance	-	525

LES STAGIAIRES À LA MAISON D'HÉBERGEMENT

INTERVENANT	STAGIAIRE	ÉTABLISSEMENT	PROGRAMME	ÉTÉ/ AUTOMNE Nbre d'heures	PRINTEMPS/ HIVER Nbre d'heures
Jimmy Desrosiers	Vincent Dubuc	Université Laval	Faculté de médecine	190	-
Aude Hébert	Marie-Dominique Thibeault	Université Laval	Faculté de médecine	190	-
Philippe-Antoine Côté	Jérôme Pelletier	Cégep de Thetford Mines	Technique d'éducation spécialisée	360	-
Geneviève Lessard	Raphaël Parent	Université Laval	Faculté de pharmacie	105	-
Maryse Gamache	Anne-Sophie Boulianne	Université Laval	Faculté de pharmacie	105	-
Aude Hébert	Marie Mohr	Cégep Garneau	Technique d'intervention en délinquance	30	-
Aude Hébert	Angela Fortin	Cégep Garneau	Technique d'intervention en délinquance	30	-
Catherine Caron-Gauvin	Béatrice Fournier	Cégep Garneau	Technique d'intervention en délinquance	30	-
Maryse Gamache	Ariane Duchesneau	Cégep Garneau	Technique d'intervention en délinquance	30	-
Maryse Gamache	Élodie Girard	Cégep Garneau	Technique policière	25	-
Catherine Caron-Gauvin	Christopher Everel	Cégep Garneau	Technique policière	25	-
Aude Hébert	Michaël Gosselin	Campus Notre-Dame-de-Foy	Technique policière	30	-
Maryse Gamache	Camille Bourque	Campus Notre-Dame-de-Foy	Technique policière	30	-
Audrey Laflamme	Jean-Michel Lacourcière	Campus Notre-Dame-de-Foy	Technique policière	30	-

LES STAGIAIRES À LA MAISON D’HÉBERGEMENT (SUITE)

INTERVENANT	STAGIAIRE	ÉTABLISSEMENT	PROGRAMME	ÉTÉ/ AUTOMNE Nbre d’heures	PRINTEMPS/ HIVER Nbre d’heures
Sophie Deschênes	Thomas Lachance	Collège Mérici	Technique d’éducation spécialisée	240	-
Philippe-Antoine Côté	Thomas Lachance	Collège Mérici	Technique d’éducation spécialisée	-	240
Jimmy Desrosiers	Ève Frechette	Cégep Garneau	Technique d’intervention en délinquance	-	525

LE COIN DES FORMATIONS DONNÉES

A-FORMATIONS DONNÉES AU PERSONNEL DE PECH

TITRE	NOMBRE D’HEURES	NOMBRE DE FORMATIONS	NOMBRE DE PERSONNES
Notions de base en santé mentale, crise et loi P-38	14	2	16
Formation sur les forces	28	2	19
Formation : Démystifier le rétablissement et Cercles vicieux	14	2	21
TOTAL	56	6	56

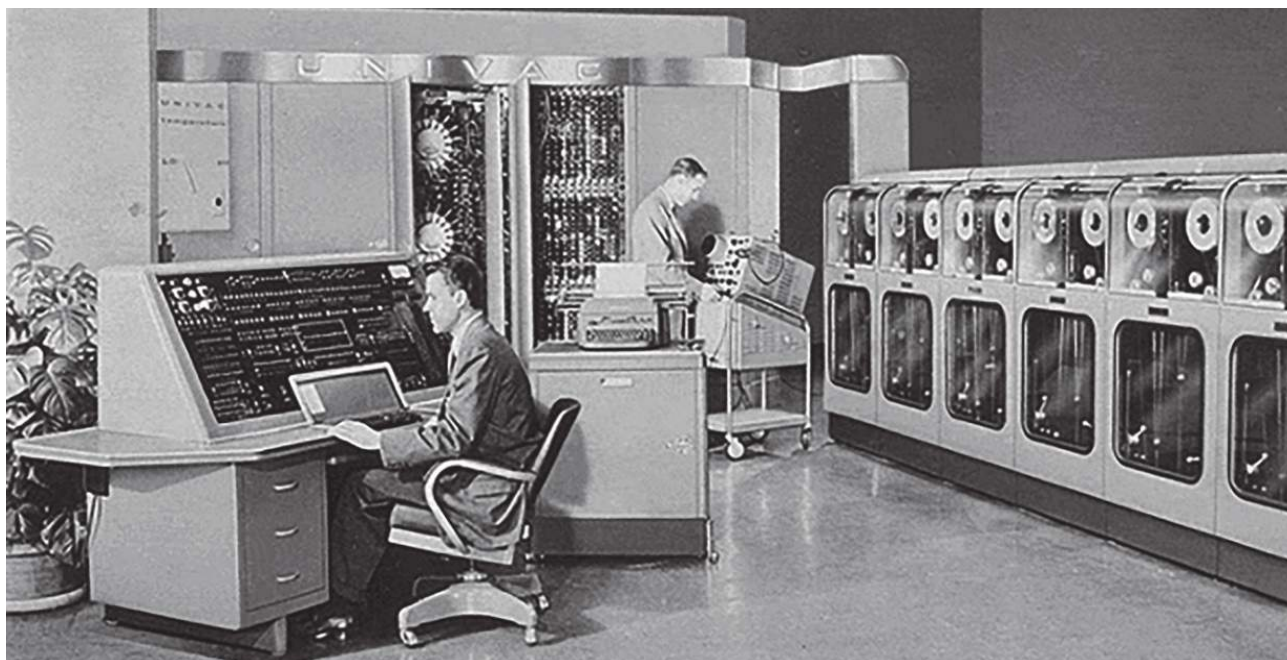
B- FORMATIONS DONNÉES À DES PARTENAIRES

TITRE	NOMBRE D'HEURES	NOMBRE DE FORMATIONS	NOMBRE DE PERSONNES
Présentation des services de Pech	6	5	140
Formation sur les forces	18	2	50
Santé mentale, intervention de crise et loi P-38	4,5	2	58
Notions de base en santé mentale	9	3	60
Formation : Oser rêver	1,5	1	20
Formation : Citoyenneté avant tout	3	1	17
Formation : Intervention de groupe	0,5	1	50
Présentation sur les attentes envers les stagiaires	1,5	1	60
TOTAL	42,5	15	425

LE COIN DES STATISTIQUES

Cette année, comme le démontre le **tableau 1**, 11 657 personnes ont eu recours aux différents volets de services de Pech, comparativement à 7 759 l'an dernier. En chiffres absolus, cela représente une hausse de 50%. Cependant, il faut considérer qu'une même personne peut avoir reçu des services de plusieurs volets dans une année. Cette forte augmentation est due à une fréquentation accrue des activités de Sherpa et de la place publique ainsi que du service de crise et de post-crise de Pech. Fait à souligner, au cours des 5 dernières années, le nombre des personnes qui fréquentent les services de Pech est en constante augmentation.

Le **tableau 7** illustre les activités et projets du volet Pech/Sherpa. À la lecture de ce tableau, nous pouvons aisément constater que, comme l'année dernière, l'équipe a soutenu une grande variété d'ateliers et que les présences aux diverses activités ont continué d'augmenter. Dans ce contexte, il faut souligner le succès de fréquentation de la place publique *L'Éphémère* qui, grâce à l'équipe, aux partenaires et au nombre croissant de bénévoles, est une réussite sans précédent sur le plan de la participation sociale. Si l'on compare avec l'année précédente, on constate une augmentation de la fréquentation de la place *L'Éphémère* de 54%, passant de 2 878 personnes à 4 427 personnes.



TABEAU 1 NOMBRE DE PERSONNES QUI ONT REÇU DES SERVICES AUX VOLETS DE SERVICES DE PECH (2018-2019)

VOLET DE SERVICE	PERSONNES REJOINTES 2018-2019	PERSONNES REJOINTES 2017-2018
Soutien communautaire d'intensité variable	334	361
Trajectoire justice/santé mentale	443	394
Travail de milieu	333	347
Hébergement Lit déjû	151 76	148 50
Service de crise	1410	1273
Services post-crise	1 070	985
Sherpa (ateliers, formation et activités libres)	7 723	3 785
Soutien au logement	104	104
Projet Porte-clés/Pech	13	12
TOTAL	11 657	7 759

TABLERAU 2 RÉPARTITION SELON L'ORIGINE DES NOUVELLES DEMANDES EN SOUTIEN COMMUNAUTAIRE ET TRAJECTOIRE DE PROBATION (2018-2019)

RÉFÉRENTS	NOMBRE DE RÉFÉRENCES	POURCENTAGE
Établissement de détention, probation, CRC	121	48%
IUSMQ, CHUL, St-Sacrement, Enfant-Jésus,	8	3%
Organismes communautaires	17	7%
CSSS	7	3%
Personne elle-même	58	23%
Services de Pech	32	13%
Autres	8	3%
TOTAL DES NOUVELLES DEMANDES	251	100%

TABLERAU 3 SOUTIEN D'INTENSITÉ VARIABLE ET PROFIL DE LA CLIENTÈLE (2018-2019)

PROBLÉMATIQUES VÉCUES	POURCENTAGE
Santé mentale et toxicomanie	59%
Santé mentale et judiciarisation	47%
Santé mentale et instabilité résidentielle	45%
Santé mentale, toxicomanie, judiciarisation et instabilité résidentielle	24%

TABLERAU 4 TRAVAIL DE MILIEU ET PROFIL DE LA CLIENTÈLE (2018-2019)

PROBLÈMATIQUES VÈCUES	POURCENTAGE
Santè mentale et toxicomanie	68%
Santè mentale et judiciarisation	52%
Santè mentale et instabilitè rèsidentielle	97%

TABLERAU 5A NOMBRE ET RÉPARTITION DES PERSONNES RÉFÈRÈES À LA MAISON D'HÈBERGEMENT (2018-2019)

	VOLET 30 JOURS	VOLET 60 JOURS/ LITS ALTERNATIF	LIT DÉJU
Demandes reçues	190	71/51	76
Personnes effectivement hébergées	90	20/41	76
Total des personnes hébergées	151		76
Taux d'occupation	97%		-

TABLEAU 5A (SUITE) NOMBRE ET RÉPARTITION DES PERSONNES RÉFÉRÉES À LA MAISON D'HÉBERGEMENT (2018-2019)

RÉFÉRENTS AU VOLET 30 JOURS	NOMBRE DE PERSONNES RÉFÉRÉES	NOMBRE DE PERSONNES HÉBERGÉES	% DU NOMBRE DE PERSONNES HÉBERGÉES
Institut Universitaire en Santé Mentale de Québec	89	21	23%
Hôpital de L'Enfant-Jésus CHUL et autres centres hospitaliers (Hôtel-Dieu de Québec, Hôpital Laval, Hôpital St-Sacrement)	20	9	10%
Services internes de Pech Suivi et trajectoire justice	81	60	67%
TOTAL	190	90	100%

TABEAU 5B PROBLÉMATIQUES DE SANTÉ MENTALE VÉCUES PAR LES PERSONNES UTILISATRICES
À LA MAISON D'HÉBERGEMENT VOLET 30 JOURS (2018-2019)

PROBLÉMATIQUES VÉCUES	POURCENTAGE
Troubles psychotiques	67%
Troubles de la personnalité	58%
Troubles de l'humeur	46%
Troubles anxieux	30%
Toxicomanie	50%
Alcool	
Amphétamines	
Autres drogues	
Troubles cognitifs	15%
Santé mentale et judiciarisation	58%
Santé mentale et santé physique	34%
Tentatives de suicide de moins de 6 mois à l'arrivée	8%
TED	5%

TABLEAU 5C CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES PERSONNES UTILISATRICES À LA MAISON D’HÉBERGEMENT (2018-2019)

SEXE DES PERSONNES HÉBERGÉES AUX LITS 30 ET 60 JOURS	HOMMES	FEMMES
	66%	34%

TABLEAU 6 NOMBRE DE PERSONNES QUI ONT REÇU DES SERVICES AU VOLET LOGEMENT D’ABORD/PORTE-CLÉS (2018-2019)

	PECH	AUTRES PARTENAIRES	TOTAL
Personnes repérées ou référées depuis 2015	184	207	391
Personnes intégrées en chambre ou en logement depuis 2015	42	68	110
Personnes intégrées en chambre ou en logement en 2018-2019	13	16	29

TABLEAU 7 RÉPARTITION DES INSCRIPTIONS ET PRÉSENCES AUX ACTIVITÉS AU CENTRE D'ACTIVITÉS SHERPA (2018-2019)

	FORMATIONS	MIXTURE MUSICALE	DÉVELOPPEMENT PERSONNEL	VIE CITOYENNE	ACTIVITÉS LIBRES	MÉDIATION	VERNISSAGES	ACCOMPAGNE- MENTS ARTISTIQUES	ÉVÈNEMENTS	ESTAMPE NOMADE	OMHQ	L'ÉPHÉMÈRE	TOTAL
Nombre réalisé	20	32	10	66	9	19	7	32	16	32	48	89	380
Fréquentation	362	556	75	775	63	80	309	180	476	180	240	4 427	7 723
Bénévoles	9	94	0	0	0	1	10	0	11	10	4	50	189

Formations : ateliers et formations soutenus par le Centre Louis-Jolliet, formations données par l'équipe de Sherpa.

Développement personnel : cercles de parole, projections de films sur l'humanité, rituels, etc.

Vie citoyenne : Café citoyen, travaux communautaires, bénévolat, fabrication de décors pour la place *L'Éphémère*, atelier de survie en forêt, etc.

Médiation : projet de la Médiapéch, sorties au Musée, au théâtre, à la pêche, jardinage citoyen, etc.

Accompagnement artistique : ateliers artistiques, accompagnement de personnes et d'organismes pour projets culturels, etc.

Événements : Sherpa Show, ouverture de la place publique, ouverture du jardin, conférences, etc.

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial	1
Les neuf volets de services.....	9
1.Le soutien communautaire d’intensité variable	11
2. Le travail de rue/milieu	18
3. Service de crise et de post crise de Pech.....	21
4. L’hébergement transitoire.....	25
5. Le soutien au logement social.....	30
6. La formation donnée par Pech	40
7. Sherpa	41
8. Porte-clés, une approche Logement d’abord.....	50
9. La psychiatrie communautaire	54
Les services administratifs	57
Formation reçue, supervision clinique, conférences et présentations, activités diverses, journées entre-nous et interéquipes.....	61
Affaires publiques, réalisation du conseil d’administration, le coin des stagiaires, des formations données et des statistiques	67

DIRECTION GÉNÉRALE DE PECH

Benoît Côté, Directeur général

Daniel Lévesque, Directeur des services administratifs de Pech et du Centre Sherpa

Nathalie Giguère, Directrice clinique des services de Pech

Ginette Néron, Adjointe aux services administratifs

RÉCEPTION ET SECRÉTARIAT

Monique Bergeron, Secrétaire-réceptionniste

RÉDACTION

Benoît Côté, Nathalie Giguère, Daniel Lévesque, Élodie Barthell-Mailhot

RÉVISION

Francine Huot

ILLUSTRATION

Bertrand Dugas

INFOGRAPHIE

Carine Beaupré

MERCI à nos partenaires de faire la différence !





130, Boulevard Charest Est G1K OE2

Téléphone: (418) 523-2820, Télécopieur: (418) 523-4820

www.infopech.org

